VOIR A L'INTERIEUR LE...

Courrier Sud

EN TOUT ETRE SUR TANT D'INCONNU A De Saint-Exupery.

VOL. 3 - No 3
TORONTO
25c

LUNDI LE 10 FEVRIER

A QUEEN'S PARK UNE OPPOSITION 'FRANCOPHONISSIME'

par Francine Robitaille-Marston

COURRIER SUD entreprend une analyse de la situation du francophone dans le sud-ontarien. Avant de contacter les divers organismes, nous avons voulu voir le point de vue des différents partis politiques.

C'est Monsieur Albert Roy qui est le porte-parole des francophones pour les libéraux. 'Le parti libéral a de nombreux projets' nous a-t-il déclaré. Tout d'abord les écoles; M. Roy est inquiet de la situation scolaire dans le sud surtout dans les régions d'Essex et de Windsor où l'assimilation est de plus en plus rapide. Le gouvernement conservateur a donné suite au rapport Symons en instituant la Commission des langues d'enseignement. Seulement, selon M. Roy, les résultats de cette commission sont plutôt déplorables, car, la Commission n'ayant aucun pouvoir légal ne peut que faire des recommandations qui, sont souvent tout simplement ignorées. On a donc réussi à former des écoles françaises là où les problèmes étaient mineurs, mais dans les cas difficiles, la Commission n'a su se faire entendre. Le parti libéral verrait à ce que la décision de la Commission soit finale et voudrait aussi éliminer le travail du médiateur, afin que la Commission soit elle-même médiatrice dans les conflits scolaires.

Le parti établirait aussi un programme par lequel les Conseils scolaires à travers la province recevraient des subventions spéciale 'ils mettaient au programme, des classes de français dès la première année.

Le parti libéral aimerait également voir étendre le réseau de radio-télécommunication française aux régions éloignées, afin de sensibiliser les gens de plus en plus à la culture française.

Finalement, M. Roy désirerait voir des tribunaux provinciaux où le francophone pourrait s'exprimer dans sa langue; actuellement, on ne peut réclamer que les services d'un interprète.

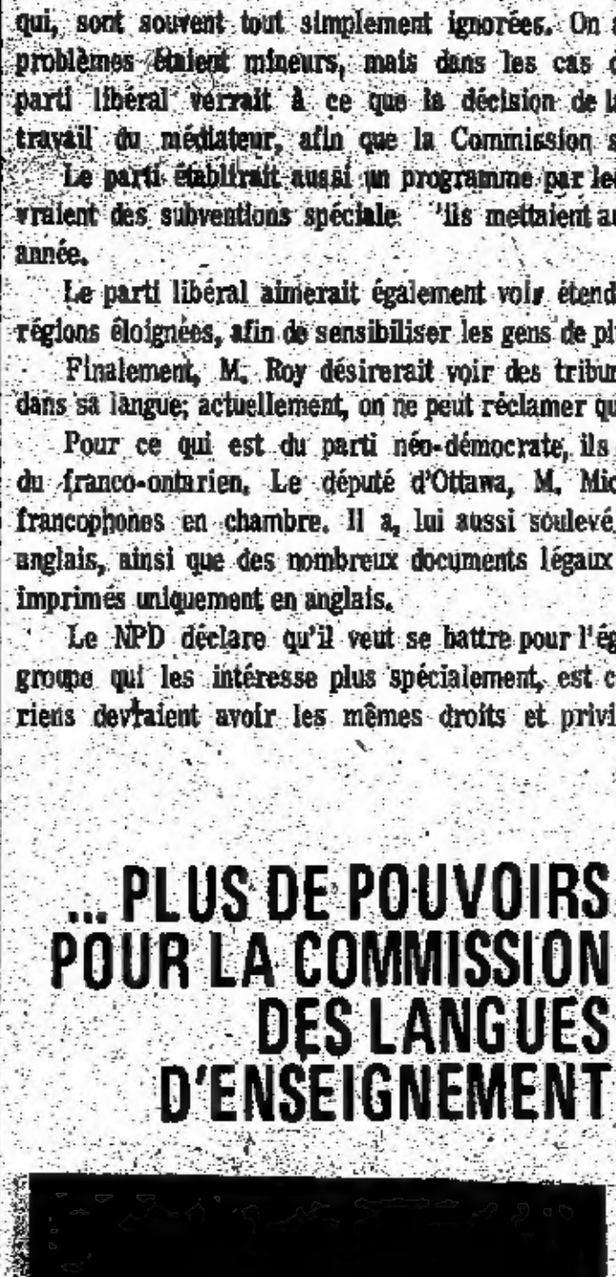
Pour ce qui est du parti néo-démocrate, ils ont, eux aussi, des projets bien définis quant à l'avenir du franco-ontarien. Le député d'Ottawa, M. Michael Cassidy, a défendu régulièrement les droits des francophones en chambre. Il a, lui aussi soulevé la question des tribunaux où l'on ne rend justice qu'en anglais, ainsi que des nombreux documents légaux (licenses, certificats de naissance, de décès, permis) imprimés uniquement en anglais.

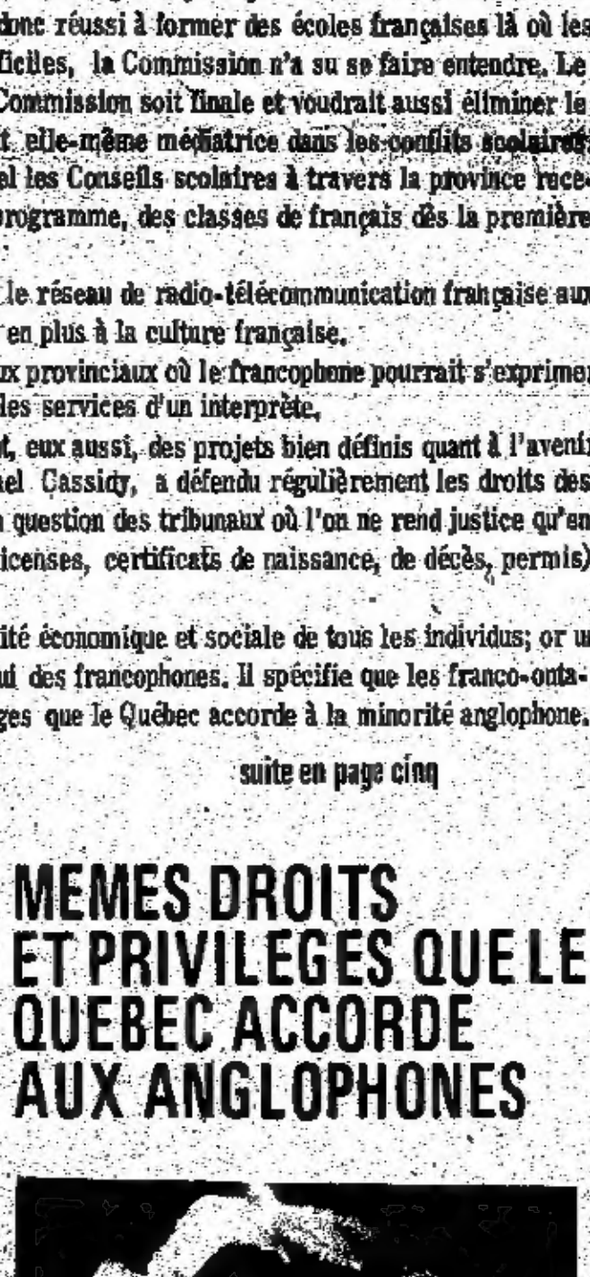
Le NPD déclare qu'il veut se battre pour l'égalité économique et sociale de tous les individus; or un groupe qui les intéresse plus spécialement, est celui des francophones. Il spécifie que les franco-ontariens devraient avoir les mêmes droits et privilèges que le Québec accorde à la minorité anglophone.

suite en page cinq

... PLUS DE POUVOIRS POUR LA COMMISSION DES LANGUES D'ENSEIGNEMENT

MEMES DROITS ET PRIVILEGES QUE LE QUEBEC ACCORDE AUX ANGLOPHONES





ALBERT ROY MICHAEL CASSIDY

SOIREE DU CARNAVAL A LA CHASSE-GALERIE UN SUCCES MONSTRE

PLUS DE PHOTOS ET DETAILS EN PAGE 9

Courrier Sud sommaire

4 editorial

4 edito-lettres

6 nouvelles régionales

8 arts, lettres et spectacles

10 radio télévision

11 mots croisés

12 annonces

Avis Public

Ottawa, le 17 janvier 1975.

TORONTO, ONTARIO
le 25 février 1975, 9h30

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne tiendra une audience publique qui s'ouvrira le 25 février 1975 à l'Hôtel Sheraton Four Seasons, 123 ouest, rue Queen, Toronto (Ontario) afin d'étudier les questions suivantes :

TORONTO (ONTARIO)

CFRB Limited, 2 ouest avenue St. Clair, Toronto (Ontario) M4V 1L6.

Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de CKFM-FM Toronto (Ontario) qui expire le 31 mars 1975.

Endroit où l'on peut examiner la demande :
2 ouest, avenue St. Clair Toronto (Ontario) M4V-1L6

TORONTO (ONTARIO)

Radio Rogers Limited, 25 est, rue Adelaide, Toronto (Ontario) M5E 1H3.

Demande présentée en vue de renouveler la licence de radiodiffusion de CHFI-FM Toronto (Ontario) qui expire le 31 mars 1975.

Endroit où l'on peut examiner la demande :
Suite 316, 25 est, rue Adelaide Toronto (Ontario)

TORONTO (ONTARIO)
Coaxial Colourview Limited, 25 est, rue Adelaide, Toronto (Ontario).

Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre certains secteurs du Toronto métropolitain (Ontario) afin de :

SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE
- ajouter la distribution d'émissions d'origine locale - Guide TV électronique.
- Ajouter la réception et la distribution de WKBW-TV Buffalo (New-York) et effectuer des changements de conversion de canaux.

Endroit où l'on peut examiner la demande :
a/s Monsieur Barry A. Ross 51, promenade Beverley Hills, Downsview (Ontario)

TORONTO (ONTARIO)

Rogers Cable T.V. Limited, 25 est, rue Adelaide, Toronto (Ontario).
Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre le Toronto métropolitain (Ontario) afin de :
SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE
- ajouter la distribution d'émissions d'origine locale - Guide TV électronique.
- ajouter la réception et la distribution de WKBW-TV Buffalo (New-York) et effectuer des changements de conversion de canaux.

Endroit où l'on peut examiner la demande :
Wired City Communications Ltd., 3212 est, avenue Eglinton, Scarborough (Ontario).
Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre un secteur du Toronto métropolitain (Ontario) afin de :
- modifier la structure tarifaire en vue de passer d'un service de base (canaux 2 à 13) et d'un service de changeur de fréquence optionnel (canaux supplémentaires) à un service de base avec un service de changeur de frequence (sans option pour les abonnés individuels).
TARIFS MAXIMUMS ACTUELS
Service de base
Frais d'installation
Abonnement individuel
$ 15.00
Abonnement en gros - aux prix coûtant.
Tarif mensuel
Abonnement individuel
$ 5.00
Abonnement en gros
$ 2.50
SERVICE DE BASE AVEC SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE
Frais d'installation
Abonnement individuel
$15.00
Abonnement en gros
$15.00 de base au prix coûtant

Tarif mensuel
Abonnement individuel
$ 7.50
Abonnement en gros
$ 5.50, comprend l'équipement du changeur de fréquence)

TARIFS MAXIMUMS PROJETES
Service de base
Frais d'installation
Abonnement individuel
$15.00
Abonnement en gros
au prix coûtant
Tarif mensuel
Abonnement individuel
$ 5.00
Abonnement en gros
$ 2.50

SERVICE DE BASE AVEC SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE
Frais d'installation
Abonnement individuel
$15.00
Abonnement en gros
au prix coûtant

Tarif mensuel
Abonnement individuel
$ 6.25
Abonnement en gros
$ 3.50, (ne comprend pas l'équipement du changeur de fréquence)

Les montants ci-dessus sont les tarifs résidentiels maximums ; le requérant propose d'augmenter les tarifs spéciaux pour les prises supplémentaires et le service MF et ceux-ci sont énumérés dans la demande.
SERVICE DE BASE (Canaux 2 à 13)
- ajouter la réception et la distribution de CHFI-FM Toronto (Ontario)

SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE
- ajouter la réception et la distribution de CKCO-TV Kitchener (Ontario)
- ajouter la réception et la distribution de WKBW-TV Buffalo (New-York) et de WROC-TV Rochester (New York)

SERVICE MF
- supprimer la réception et la distribution des stations suivantes de Buffalo et de New York: WEBR-FM, WBNY-FM, WHLD-FM, WDCX-FM et WYSL-FM;
- ajouter la réception et la distribution de WBLK-FM Buffalo (New-York), CHYM-FM Kitchener (Ontario), WWOL-FM Buffalo (New-York), CJOY-FM Guelph (Ontario), CJBC Toronto (Ontario) et de BBC-SW Londres (Angleterre) et effectuer des changements de conversion de canaux.

Endroit où l'on peut examiner la demande :
Wired City Communications Ltd. 3212 est, avenue Eglinton Scarborough (Ontario)

BRAMPTON ET MISSISSAUGA (ONTARIO)
Bramalea Telecable Limited 25 est, rue Adelaide, Toronto (Ontario).
Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre certains secteurs des villes de Brampton et de Mississauga, Ontario (à l'intérieur de la municipalité régionale de Peel) afin de :

SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE
- ajouter la distribution d'émissions d'origine locale - Guide TV électronique
- ajouter la réception et la distribution de WKBW-TV Buffalo (New-York) et effectuer des changements de conversion de canaux.

SERVICE MF
- supprimer la réception et la distribution de WBUF-FM Buffalo (New-York) et de WBNY-FM Buffalo (New-York).

Endroit où l'on peut examiner la demande :
a/s Monsieur Craig Cole
150, avenue Central Park
Bramalea (Ontario)

BRAMPTON ET MISSISSAUGA (ONTARIO)

Bramalea Telecable Limited 25 est, rue Adelaide, Toronto (Ontario).
Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre certains secteurs des villes de Mississauga et Brampton (à l'intérieur de la municipalité régionale de Peel), Ontario, afin d'étendre le territoire autorisé de son système vers le sud, l'est, l'ouest, et le nord à l'intérieur de la municipalité régionale de Peel.

Autorisation actuelles du titulaire de licence :

Abonnements individuels
Tarifs
Frais d'installation $15.00
Tarif mensuel $4.50
Service de base avec service de changeur de fréquence
Frais d'installation $18.00
Tarif mensuel $2.50
Tarif mensuel complet $7.00 ($4.50 & $2.50) (comprend l'équipement du changeur de fréquence)
Abonnements à prises multiples
Frais d'installation $15.00
Tarif mensuel $4.50
Service de base avec service de changeur de fréquence
Frais d'installation $18.00
Tarif mensuel $3.00
Tarif mensuel complet $7.50 ($4.50 & $3.00) (comprend l'équipement du changeur de fréquence)
SERVICE DE BASE (Canaux 2 à 13)

ACTUEL
WGR-TV Buffalo (New-York)
WBEN-TV Buffalo (New-York)
CBLT Toronto (Ontario)
WKBW-TV Buffalo (New-York)
CFTO-TV Toronto (Ontario)
CHCH-TV Hamilton (Ontario)
CICI-TV Toronto (Ontario)
CKGN-TV-22 Uxbridge (Ontario)
CBLFT Toronto (Ontario)
CITY-TV Toronto (Ontario)

un canal réservé aux émissions d'origine locale

PROJETE
WGR-TV Buffalo (New-York)
WBEN-TV Buffalo (New-York)
CBLT Toronto (Ontario)
WKBW-TV Buffalo (New-York)
CFTO-TV Toronto (Ontario)
CHCH-TV Hamilton (Ontario)
CICA-TV Toronto (Ontario)
CKGN-TV-22 Uxbridge (Ontario)
CBLFT Toronto (Ontario)
CITY-TV Toronto (Ontario)
CKVR-TV Barrie (Ontario)
un canal réservé aux émissions d'origine locale

SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE
ACTUEL
CKVR-TV Barrie (Ontario)
CHEX-TV Peterborough (Ontario)
CKCO-TV Kitchener (Ontario)
WNED-TV Buffalo (New-York)
WUTV-TV Buffalo (New-York)
CHFI-FM Toronto (Ontario)
cinq canaux réservés aux émissions d'origine locale

PROJETE
CHEX-TV Peterborough (Ontario)
CKCO-TV Kitchener (Ontario)
WNED-TV Buffalo (New-York)
WUTV-TV Buffalo (New-York)
WGR-TV Buffalo (New-York)
WKBW-TV Buffalo (New-York)
CHFI-FM Toronto (Ontario)
CHIC-FM Brampton (Ontario)
six canaux réservés aux émissions d'origine locale.

ACTUEL
WBUF-FM Buffalo (New-York)
WBNY-FM Buffalo (New-York)
CJRT-FM Toronto (Ontario)
CBL-FM Toronto (Ontario)
CKQS-FM Toronto (Ontario)
CKDS-FM Hamilton (Ontario)
CHYM-FM Kitchener (Ontario)
CHFI-FM Toronto (Ontario)
WHLD-FM Niagara Falls (New-York)
CKFM-FM Toronto (Ontario)
CHIN-FM Toronto (Ontario)
CHIC-FM Brampton (Ontario)
CHUM-FM Toronto (Ontario)
CFCA-FM Kitchener (Ontario)
CHSC-FM St. Catharines (Ontario)
CJOY-FM Guelph (Ontario)
RDF Paris (France)
CBC Sackville (Nouveau-Brunswick)
BBC London (Angleterre)
VOA (Etats-Unis)
CJBC Toronto (Ontario)
quatre canaux réservés aux émissions d'origine locale.

PROJETE*

CJRT-FM Toronto (Ontario)
CBL-FM Toronto (Ontario)
CKQS-FM Oshawa (Ontario)
CKDS-FM Hamilton (Ontario)
CHYM-FM Kitchener (Ontario)
CHIC-FM Brampton (Ontario)
CHUM-FM Toronto (Ontario)
CFCA-FM Kitchener (Ontario)
CHSC-FM St. Catherines (Ontario)
CJOY-FM Guelph (Ontario)
RDF Paris (France)
CBC Sackville (Nouveau-Brunswick)
BBC Londres (Angleterre)
VOA (Etats-Unis)
CJBC Toronto (Ontario)
quatre canaux réservés aux émissions d'origine locale.

*La distribution projetée est uniquement pour l'extension.
Endroits où l'on peut examiner la demande :
Bramalea Telecable Studios
150, promenade Central Park
Bramalea (Ontario)
Bramalea Telecable Limited
Suite 316,
25 est, rue Adelaide
Toronto, Ontario

MISSISSAUGA (ONTARIO)
Credit Valley Cable TV/FM Limited, Unit 33, 705, avenue Progress, Scarborough, Ontario.
Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre un secteur de la ville de Mississauga (Ontario) afin d'étendre le territoire autorisé pour inclure un secteur borné par l'autoroute 401, le projet d'autoroute 410, le projet d'autoroute 403 à Mississauga (Ontario)
Autorisations actuelles du titulaire de licence :

TARIFS
Service de base et changeur de fréquence

FRAIS D'INSTALLATION
$15.00
TARIF MENSUEL
$ 5.75 (ne comprend pas l'équipement du changeur de fréquence)

Les montants ci-dessus sont les tarifs résidentiels maximums ; le requérant propose cependant des tarifs spéciaux pour les prises MF, les prises supplémentaires, les contrats commerciaux et à prises multiples, et ceux-ci sont énumérés dans la demande.

-distributions ;
SERVICE DE BASE (Canaux 2 à 13)
WGR-TV Buffalo (New-York)
CKGN-TV Uxbridge (Ontario)
WBEN-TV Buffalo (New-York)
CBLFT Toronto (Ontario)
CBLT Toronto (Ontario)
CITY-TV Toronto (Ontario)
CFTO Toronto (Ontario)
CKVR-TV Barrie (Ontario)
CHCH-TV Hamilton (Ontario)
WKBW-TV Buffalo (New-York)
CICA-TV Toronto (Ontario)
Un canal réservé aux émissions d'origine locale

SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE
CKCO-TV Kitchener (ontario)
WUTV-TV Buffalo (New-York)
CKVR-TV Barrie (Ontario)
WNED-TV Buffalo (New-York)
Un canal réservé aux émissions d'origine locale

SERVICE MF
CJRT-FM Toronto (Ontario)
WBUF-FM Buffalo (New-York)
WBLK-FM Buffalo (New-York)
CBL-FM Toronto (Ontario)
CKDS-FM Hamilton (Ontario)
CHFI-FM Toronto (Ontario)
CKFM-FM Toronto (Ontario)
CHIN-FM Toronto (Ontario)
CHIC-FM Brampton (Ontario)

WWOL-FM Buffalo
(New-York)
CHUM-FM Toronto
(ontario)
CHSC-FM St. Catharines
(Ontario)
Endroit où l'on peut examiner la demande :
Erin Mills Display Centre
3170 Erin Mills Parkway
Mississauga (Ontario)

MISSISSAUGA,
STREETSVILLE (ONTARIO)
Maclean-Hunter Cable TV Limited, 27, promenade Fasken, Rexdale (Ontario).
Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre un secteur de la ville de Mississauga et la ville de Streetsville (Ontario) afin d'étendre le territoire autorisé pour inclure des secteurs supplémentaires de la ville de Mississauga (Ontario).
Autorisations actuelles du titulaire de licence :

TARIFS
service de base et de changeur de fréquence

FRAIS D'INSTALLATION
$15.00 (en même temps)
TARIF MENSUEL
$ 5.00 (ne comprend pas l'équipement du changeur de fréquence).
$15.00 (changeur de fréquence plus tard).

- distribution :
SERVICE DE BASE (Canaux 2 à 13)
WBEN - TV Buffalo
(New-York)
CBLT Toronto
(Ontario)
WKBW-TV Buffalo
(New-York)
CFTO-TV Toronto
(Ontario)
CHCH-TV Hamilton
(Ontario)
CICA-TV Toronto
(Ontario)
CKGN-TV-22 Uxbridge
(Ontario)
CITY-TV Toronto
(Ontario)
CBLFT Toronto
Un canal réservé au émissions d'origine locale

SERVICE DE CHANGEUR DE FREQUENCE
WGR-TV Buffalo
(New-York)
CKVR-TV Barrie
(Ontario)
CKCO-TV Kitchener
(Ontario)
WNED-TV Buffalo
(New-York)
WUTV-TV Buffalo
(New-York)
Un canal réservé aux émissions d'origine locale (nouvelles)
SERVICE MF
CJRT-FM Toronto
(Ontario)
WBUF-FM Buffalo
(New-York)
CBL-FM Toronto
(Ontario)
CKOS-FM Oshawa
(Ontario)
CKDS-FM Hamilton
(Ontario)
CHYM-FM Kitchener
(Ontario)
CHFI-FM Toronto
(Ontario)

WHLD-FM Niagara Falls
(New-York)
WDCX-FM Buffalo
(New-York)
CKFM-FM Toronto
(Ontario)
CHIN-FM Toronto
(Ontario)
CHIC-FM Brampton
(Ontario)
WBEN-FM Buffalo
(New-York)
WPHD-FM Buffalo
(New-York)
CHUM-FM Toronto
(Ontario)
CFCA Kitchener
(Ontario)
CHSC-FM ST. Catharines
(Ontario)
CJOY-FM Guelph
(Ontario)
CKEY Toronto
(Ontario)
CJBC Toronto
(Ontario)
Endroits où l'on peut examiner la demande :
61, promenade Suburban
Streetsville (Ontario)
27, promenade Fasken
Rexdale (Ontario)

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX DEMANDES ET A L'AUDIENCE PUBLIQUE
Droit d'intervention : Si l'une des demandes comprises dans le présent avis vous intéresse, vous pouvez soumettre une intervention pour appuyer, modifier ou vous opposer à la demande en question. Pour ce faire, vous devez procéder comme suit:

- Envoyer une copie de vos commentaires au requérant par courrier recommandé ou livraison spéciale de sorte qu'il la reçoive au plus tard le 10 février 1975.

- Le Directeur général de la Gestion des politiques de licences doit également en recevoir une copie à la même date.
- S'assurer de joindre à la copie envoyée au CRTC le récépissé de la poste ou le reçu du messager attestant que le requérant a bien reçu sa copie.
Examen des documents : Toute personne peut examiner les demandes soit au siège du CRTC, 100 rue Metcalfe, pièce 1607, Ottawa, Ontario, soit à l'endroit indiqué dans le présent avis.

Procédure (audience): Pour connaître les droits et les obligations des parties à une audience, lire les règles de procédure du CRTC. On peut s'en procurer un exemplaire à Information Canada.

Renseignements : Pour obtenir des renseignements supplémentaires relatifs aux demandes présentées à l'audience publique, prière de communiquer avec le CRTC, par courrier ou par téléphone aux numéros 613-992-6240 et 996-2294.

Guy Lefebvre,
Directeur général,
Gestion des politiques de licences.

Canadian Radio-Television Commission
Conseil de la Radio-Télévision Canadienne

Fonction publique Canada
Public Service Canada

CONCOURS OUVERT EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

ECONOMISTES - STATISTICIENS

Traitement jusqu'à $28 786

Divers ministères de l'administration fédérale ont besoin des services d'économistes et statisticiens. La plupart des postes décrits ci-dessous sont dans la région Ottawa-Hull. Cependant les personnes qui se présenteront à ces postes pourront être appelées à en combler de semblables ailleurs au Canada.

CHEF, ANALYSE DES PROGRAMMES (ES-3)

Santé et Bien-être social Canada
Régime de pensions du Canada

On recherche un planificateur principal pour diriger les analyses continues du régime de pension du Canada, pour développer et coordonner la préparation de propositions afin de maintenir et améliorer l'efficacité du Régime. Le candidat devra aussi être responsable de la direction du programme de statistique du Régime. Les candidats devront pouvoir justifier de leur aptitude à remplir les fonctions d'analyse en politique publique dans les domaines d'assurance sociale, main-d'oeuvre et (ou) travail. Numéro de concours : 75-430-3 (41).

AGENT DE RECHERCHE (ES-2)

Ministère des Finances
Tribunal Antidumping

Le candidat heureux devra effectuer des études et analyses d'ordre économique et statistique, qu'il n'aura généralement pas à répéter, sur la situation de l'industrie canadienne. Les candidats doivent connaître suffisamment les facteurs pouvant modifier l'efficacité de l'industrie au Canada et à l'étranger. Des antécédents en commerce et (ou) en comptabilité constitueraient un avantage certain. Numéro de concours : 75-430-4 (41).

CHEF - DIVISION DE L'ANALYSE DES SYSTEMES ET DES STATISTIQUES (ES-3)

Ministère des Transports
Centre de développement des Transports Montréal

Le ministère des Transports recherche un candidat qualifié pour analyser une grande variété de problèmes relatifs aux transports dans des domaines tels que l'économie, les sciences et l'ingénierie, par application de techniques mathématiques, statistiques et de simulation. Le candidat devra prouver ses connaissance dans le domaine des transports ou dans des domaines connexes. Des études post-universitaires avec concentration en mathématiques constituent une qualification souhaitable. Il y a d'autres postes à pourvoir à un échelon inférieur. Numéro de concours : 75-430-5 (41).

AGENT DE SYSTEMES ROUTIERS (ES-2)

Ministère des Transports
Direction des routes

Un agent des systèmes routieres devra diriger un groupe de planificateurs, participer à des analyses de systèmes routiers, élaborer des modèles routiers et diriger des sondages. Numéro de concours : 75-430-6 (41).

ECONOMISTES - TRANSPORTS ROUTIERS (ES-2)

Quelques économistes devront étudier l'incidence économique des modifications à l'industrie du transports routier et les modes de transports connexes, compte-tenu des buts du gouvernement tels qu'énoncés dans la politique sur le transport, et rapporter sur la situation, l'organisation et l'exploitation de l'industrie du transport routier au Canada. Nous avons aussi d'autres postes à un échelon inférieur. Numéro de concours : 75-430-7 (41).

SPECIALISTE DE LA RECHERCHE-COMPTABLE (ES-3)

Ministère de la Consommation et des Corporations
Direction de la recherche sur les corporations

On recherche un économiste pour étudier l'évolution économique, comptable et législative dans le domaine des marchés financiers et des sociétés, ainsi que pour prévoir, analyser et planifier les mesures à prendre relativement relativement à la réglementation du contenu des états financiers et des relevés d'information et pour coordonner ces activités avec des organismes nationaux et professionnels. Il est essentiel de posséder une connaissance approfondie des principes et pratiques de la comptabilité en ce qui a trait aux activités des sociétés et des marchés de capitaux. Une connaissance du domaine des valeurs mobilières est souhaitable. Numéro de concours : 75-430-8(41)

SPECIALISTE DE LA RECHERCHE-JURIDIQUE (ES-3)

Le titulaire effectuera des travaux de recherche sur des questions se rapportant aux fonctions du Bureau des corporations : faillites, sociétés, coopératives, fonds communs de placement, réglementation des valeurs mobilières et marchés de capitaux, pour évaluer l'efficacité des mécanismes en place; et pour étudier l'évolution économique et législative dans le domaine général des sociétés. Il devra avoir une compréhension et une expérience considérable du droit des sociétés, des principes des organismes législatifs ou de réglementation et des mécanismes juridiques qui entrent en jeu dans la réglementation des valeurs mobilières. Numéro de concours : 75-430-9 (41).

QUALITES MINIMALES :
Pour tous les postes susmentionnés, les candidats doivent être titulaires d'un diplôme universitaire en économie, en statistique, ou en mathématiques; ou dans une discipline reliée aux fonctions du poste ainsi qu'une expérience et une connaissance adéquate de l'analyse et de la théorie économique, ou mathématique. Ils doivent également posséder une bonne connaissance des méthodes d'application de théories et de techniques à des situations pratiques.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :
La connaissance de l'anglais est essentielle pour certains postes; pour d'autres, l'anglais et le français sont essentielle. Ces concours sont aussi ouverts aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITES D'INSCRIPTION :
Les demandes d'emploi (CFP 367-4110) disponibles dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (vous pouvez y annexer un curriculum vitae) doivent être envoyées au plus TARD LE 28 FEVRIER 1975, au :

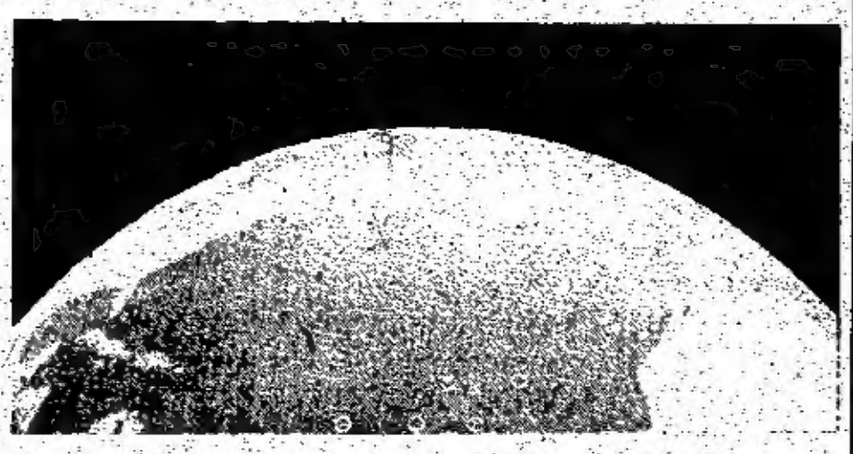
GROUPE ES
CADRE SOCIO – ECONOMIQUES
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE
TOUR 'A', PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7.

Veuillez indiquer le numéro de concours approprié sur toute correspondance.
Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

4

editorial

POUR VIVRE DEMAIN ..., IL EST PEUT-ETRE DEJA TROP TARD



Pour une fois, oublions un peu nos problèmes quotidiens et essayons d'élargir notre horizon au-delà des cadres du sud de l'Ontario; car même si nous sommes franco-ontariens avec nos aspirations propres, nos revendications légitimes et espoirs parfois deçus, nous ne vivons pas moins sur une petite planète qui craque de toutes parts.

Prenons simplement quelques faits qui éclairent sans aucun doute l'ampleur et la complexité des problèmes qu'il va nous falloir résoudre si nous voulons, non plus vivre, mais survivre; et seulement comme francophones, mais comme citoyens d'un monde dont l'espoir de survie dépend de la capacité de chaque homme et de chaque femme à écouter, comprendre, inventer, vouloir.

Il y a à peine cinquante ans, la Terre était peuplée de deux milliards d'habitants. En 1974, nous sommes déjà quatre milliards, et les prévisions indiquent qu'au début du vingt-et-unième siècle (dans vingt cinq ans...) la population du globe augmentera en un an autant que pendant les quinze premiers siècles de l'ère chrétienne.
Les experts s'acharnent à nous répéter que si la politique agricole et démographique de l'Asie ne change pas radicalement, un demi-milliard d'enfants vont mourir d'ici vingt cinq ans.

Néanmoins, un éminent biologiste américain, le professeur Garrett Hardin prône une politique de laisser-faire à l'égard des nations défavorisées : 'Chaque vie humaine que nous sauvons grâce à l'aide en médicaments et nourriture que nous (pays riches) apportons aux pays pauvres, contribue à diminuer la qualité de la vie de ceux qui restent.'
Si l'énergie que nous tirons aujourd'hui du pétrole doit être remplacée par l'atôme, nous devrions construire avant la fin du siècle quatre centrales nucléaires par semaine, soit l'équivalent de deux par jour si l'on tient compte de la durée d'un réacteur atomique. Aujourd'hui il faut sept ans d'efforts pour édifier une centrale nucléaire. Et là encore, notre sorcellerie pourrait nous coûter cher si l'on sait qu'une boule de plutonium de la grosseur d'une orange peut tuer, par les radiations qu'elle dégage, trois milliards d'hommes. Il nous manquerait 24 000 centrales nucléaires, et pour les faire fonctionner, il faudrait traiter environ 35 millions de livres de plutonium par an. De quoi exterminer 450 millions de milliards d'hommes... chaque année.

Dès maintenant les pays producteurs de pétrole enregistrent des bénéfices de l'ordre de 60 milliards de dollars par an. A ce rythme, d'ici dix ans, ils seraient capable de contrôler l'ensemble de l'industrie mondiale. Ainsi va le monde d'aujourd'hui ; sans compter que les dépenses militaires de l'ensemble des nations pour 1974, représentant 700 milliards de dollars. Ce budget fabuleux aurait pu permettre la construction d'environ 1 million de miles d'autoroutes ; 35 000 hopitaux d'une capacité de mille lits ; 50 millions de logements ; en une année...

Jamais les hommes ne se sont trouvés confrontés à un défi aussi terrifiant. Si nous voulons vivre demain, c'est maintenant qu'il faut agir et s'il est vrai que plus le danger est grand, plus le salut est proche, alors notre salut est à portée de notre main Certes, demain il nous faudra régler nos factures, payer le loyer, nourrir notre famille, peut-être même trouver du travail. A nous de jouer... et de gagner.

edito-lettres

Messieurs,

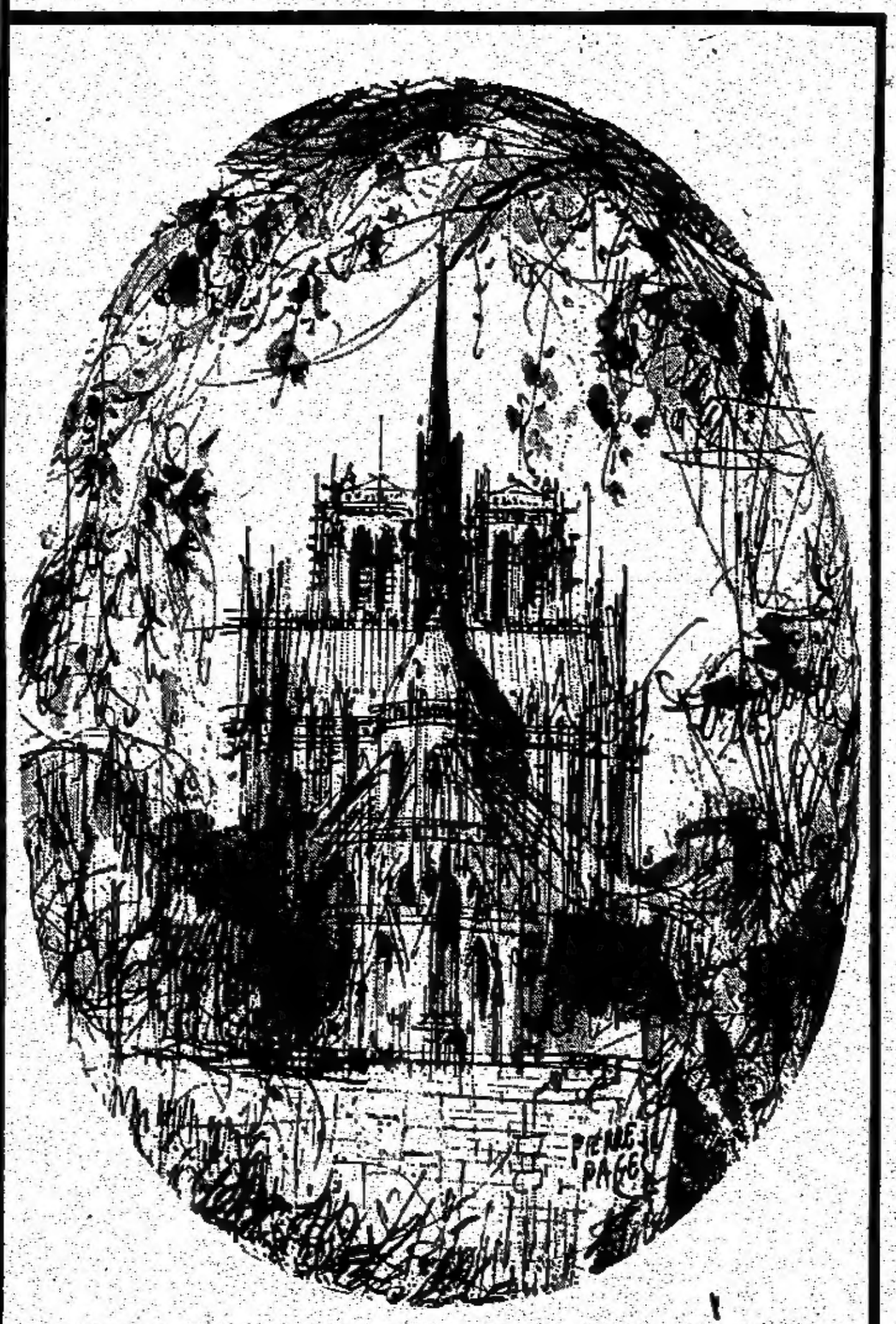
Faisant écho à votre éditorial expliquant les difficultés financières auxquelles devait faire face votre journal, je vous dirais que je suis prêt à accepter ce fort pourcentage de publicité dans vos pages, pourvu que 'notre' journal survive.

Il est tout de même curieux que des journaux ethniques puissent trouver si facilement chez leur concitoyens-immigrants l'appui et toute la publicité nécessaire à leur survivance, que dis-je à leur expansion. On voit en effet proliférer les journaux en langues étrangères à Toronto, alors que la création d'un journal en langue française a toujours avorté. Je me procure régulièrement Courrier Sud chez mon libraire; j'observe d'heureuses tentatives. Elles sont souvent sans lendemain, malheureusement. Si la question financière est votre premier souci, je m'en voudrais de critiquer. Publiez, restez en vie ... et je me ferai un devoir d'apporter mes critiques le moment venu.

Recevez, Messieurs, l'expression de mes meilleures salutations et de ma plus vive sympathie (au sens français du tarme, bien sûr !)

Julien Larue
Toronto

NDLR : Nous sommes sensibles à votre témoignage, et comme vous le verrez dans ce numéro, votre approbation n'est pas tombée dans l'oreille de sourds.



Messieurs,

Adéfaut de vous faire parvenir des caricatures comme vous l'avez quelquefois demandé, je vous donne ce dessin.

Salutations,
Pierre Pages

Courrier Sud
"EN EQUILIBRE SUR TANT D'INCONNU" A. De Saint-Exupéry

REDACTION:
Richard Fleury
Francine Robitaille-Marston
MONTAGE ET COMPOSITION
Ion Mazaré

SECRETARIAT:
Irène Morin-Paraschuk

EST PUBLIE PAR LA SOCIETE COOPERATIVE PRESS-SUD LTEE.
64 Est, Rue CHARLES
TORONTO, ONT. M4Y 1T1

961-3335

A QUEEN'S PARK UNE OPPOSITION 'FRANCOPHONISSIME'

suite de la première page

Le parti prévoit qu'il faudra un travail énorme pour obtenir les mêmes avantages socio-économiques pour les francophones dans le domaine des services gouvernementaux, la culture, l'éducation et de la langue, et désire amorcer un dialogue avec les franco-ontariens dès maintenant, afin d'établir une politique bien précise les concernant. Sur la lettre d'invitation au dialogue, lettre destinée aux franco-ontariens, le NPD dit qu'il entend aussi offrir ses services en français, là où la concentration de francophones est élevée et imprimer ses pamphlets dans les deux langues. Dommage que cette invitation aux francophones n'ait été lancée qu'en anglais. C'est du moins l'impression que j'ai eue, puisqu'on m'a fait parvenir le communiqué en anglais seulement !

Ce ne fut pas aussi facile de trouver le porte-parole des francophones pour le parti conservateur. Le parti, m'a-t-on dit, est intéressé à la francophonie. Tous les ministres, tous les députés reconnaissent les droits des francophones et veulent les faire respecter. On a créé de nombreux postes bilingues ainsi que plusieurs commissions pour étudier et protéger ces droits. Le parti conservateur a beaucoup fait dans le domaine de l'éducation. Il semble cependant que personne ne soit intéressé de façon plus spécifique aux francophones. Après plusieurs essais, on m'a finalement suggéré de contacter deux personnes qui seraient "en mesure de vous donner tous les renseignements sur les problèmes des francophones." Il s'agissait de nul autres que MM. Omer Deslauriers et Gérard Raymond. C'est avec un sourire que j'ai pris ces renseignements, mais aussi avec déception, car, après tout, il m'est maintenant évident que personne parmi les conservateurs ne se préoccupe plus spécialement de nos intérêts. Espérons que très bientôt quelqu'un remplacera M. Fernand Guindon, qui, de son temps, s'occupait des francophones.

Le bilan de ces entrevues ? A vous d'en juger. Tous les membres de tous les partis sont foncièrement intéressés à la francophonie ! Que nous réserve donc l'année 1975 ? Une francophonie resplendissante de santé, des problèmes réglés par tous ces hommes de bonne volonté, prêts à travailler au fait français dans la province ... en un mot, une année inoubliable pour les francophones. Nous reparlerons de tout cela en 1976.

Charron au Conseil des municipalités de l'Ontario

Le premier ministre, Monsieur William Davis, a annoncé la nomination de M. Colin Guy Charron (de Willowdale) comme membre du Conseil des municipalités de l'Ontario. Cette nomination entre en vigueur le premier février.

La nomination de M. Charron marque, comme le précise le communiqué en provenance de Queen's Park, la reconnaissance de l'existence des nombreux francophones domiciliés dans la province.

M. Charron, associé dans la société d'avocats Charron et Walker à Toronto, est devenu membre du barreau en 1952. Au cours des dernières années, la plupart de ses activités juridiques ont gravité autour des Franco-ontariens. Il collabore activement à un grand nombre d'organismes au sein de la collectivité francophone de la communauté urbaine de Toronto.

C'est l'année de la femme ...
ne l'oublions pas !

PROTEGEZ VOS ENFANTS CONTRE LES MALADIES GRACE A L'IMMUNISATION

VOICI CE QUE FAIT L'ONTARIO POUR VOUS AIDER

Mais, la RESPONSABILITE de l'immunisation, c'est à dire le fait de s'assurer que vos enfants sont protégés, vous incombe à vous et à personne d'autre. FAITES IMMUNISER VOS ENFANTS PAR VOTRE médecin de famille.
Ou bien, si vos enfants fréquentent l'école, ayez recours aux programmes d'immunisation des Unités Sanitaires.

L'immunisation se fait rapidement et facilement. Souvent, plusieurs vaccins sont combinés en un seul.
Le seul moyen de contrôler ces maladies, c'est d'immuniser le plus grand nombre possible de personnes.

Votre Gouvernement de l'Ontario apporte sa participation en fournissant les vaccins et en payant les frais d'immunisation par le truchement de l'OHIP.
Apportez-y votre participation en veillant sur l'immuni- enfants. Consultez votre médecin de famille re de la santé publique, ou bien le personn charge de la santé publique de votre loca-

sur l'immunisation est disponible à titre tient un tableau des maladies contre les- ants doivent être immunisés. L'âge y est ent.
otre brochure, adressez-vous à :
ce Centre
ns Branch
y of Health
, Queen's Park
io M7A 1S2

MINISTERE DE LA SANTE
FRANK MILLER, MINISTRE

ntario

O'KEEFE CENTRE
8 FEVRIER - 1er MARS

The National Ballet of Canada
Fondateur - CELIA FRANCA

PROGRAMME :
COPPELIA*, KETTENTANZ**, WHISPERS OF DARKNESS** INVENTIONS, DON JUAN, GISELLE, THE SLEEPING BEAUTY.
(*première mondial d'une nouvelle production d'Erik Bruhn ** première à Toronto)

Les guichets de réservation à l'O'Keefe Centre sont ouverts du lundi au samedi de 11h. à 21h.
Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 366 8484 (O'Keefe Centre) ou au 363 0228 (numéro spécial du Ballet National).

PROFESSEURS DE
français
POUR SUDBURY ET NORTH BAY

Tâches:
Le Centre culturel Civitas Christi demande des professeurs de français, langue seconde. Les cours sont destinés aux adultes selon la méthode audio-visuelle.

Exigences:
Détenir préférablement un baccalauréat : posséder une très bonne connaissance du français oral et écrit.
Une connaissance générale des principes de l'enseignement d'une langue seconde et de l'utilisation des techniques modernes dans l'enseignement d'une langue seconde serait souhaitable.

Traitement annuel selon les qualifications et l'experience :
Salaire minimum de $8 400, jusqu'à un maximum de $15 500.

Prière d'indiquer la date de votre disponibilité tout en faisant parvenir votre curriculum vitae à :

Céline Mayer
Coordonnatrice des cours de langue,
Centre culturel Civitas Christi,
30 nord rue Elgin,
Sudbury, Ont. P3C 5B4.
TEL: (705) 673 - 4171

6 nouvelles régionales

RADIO-CANADA PERD LA VOIX A HAMILTON ...

Radio-Canada perd la voix à Hamilton ...!

M. Jean G. Cormier, âgé de 33 ans, a été nommé au poste de vice-président des relations publiques au Canadien National.

Les auditeurs de CJBC connaissaient mieux monsieur Cormier, sous le nom de Michel Lavoie, pour ses nombreux reportages, en qualité de collaborateur au Service des nouvelles de Radio-Canada à Toronto.

M. Cormier, qui entrera en fonction le premier mars, est né à Campbellton, N.-B. Il est présentement directeur de la communication et des affaires publiques à la société Dominion Foundries & Steel Limited (Dofasco) à Hamilton; il est depuis 11 ans au service de cette compagnie. Diplômé du Collège de Bathurst, Nouveau-Brunswick, il a aussi étudié à l'Université Mc Master de Hamilton.

M. Cormier est le plus jeune vice-président de l'histoire du CN. Dans ses nouvelles fonctions, il sera responsable de tous les programmes d'information internes et externes pour le réseau du Canadien National tant au Canada qu'à l'étranger et touchant tous les services de l'entreprise et ses filiales.

Il aura ses bureaux à Montréal.

Monsieur Cormier est marié et père de deux enfants; il est président de l'Association des relations publiques de Hamilton, président du comité consultatif sur les arts des communications du Collège Mohawk et membre du Cercle des journalistes de Hamilton.

ELECTIONS SCOLAIRES ET MUNICIPALES

Welland s'est toujours préoccupé de la représentation des francophones au sein du Conseil municipal et du Conseil scolaire. Il y a chez les francophones un comité électoral très actif qui a pour but d'encourager tous les francophones à voter.

Lors des élections de décembre, les francophones ont réussi à réélire leurs deux échevins Aurel Gervais et Roland Hardy, tous deux ont obtenu d'importantes majorités. C'est Me Fernand Gibb qui a été réélu au Conseil scolaire en remportant le plus grand nombre de votes de tous les candidats.

APort-Colborne, Pierre Lafontaine a été réélu par acclamation au conseil municipal alors qu'à Niagara, il n'y avait aucun candidat francophone tant au Conseil municipal qu'au Conseil municipal alors qu'à Niagara il n'y avait aucun candidat francophone tant au conseil municipal qu'au conseil des écoles séparées de Niagara Sud.

Au gouvernement régional du Niagara le conseiller francophone Loyola Lemelin a été réélu par acclamation pour un terme de deux ans. La ville de WELLAND compte trois représentants à ce niveau gouvernemental.

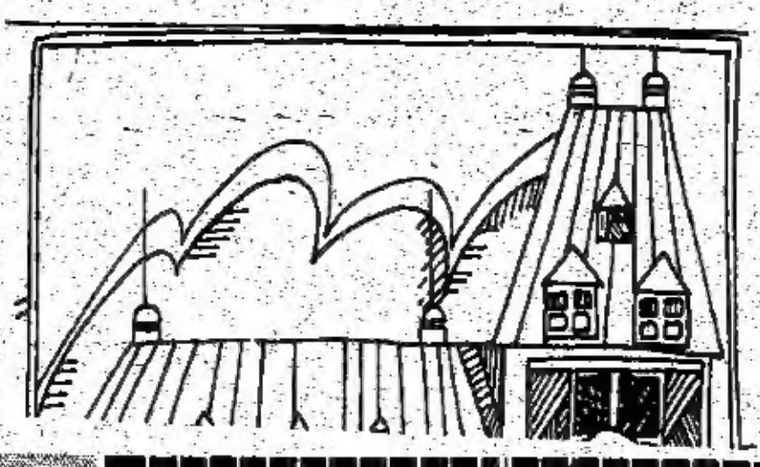
COMITE CONSULTATIF

Dans le domaine scolaire le Comité consultatif à pris connaissance de deux rapports importants dont celui du Dr Len Popp qui a également été soumis au Conseil scolaire. L'année dernière quelques parents avaient exprimé leur inquiétude en ce qui concerne la compétence en anglais des élèves des écoles de langue française.

Le Dr Popp de l'Institut de recherches en éducation de l'Ontario a mené une enquête, visant à évaluer scientifiquement, le degré de compétence dans la langue anglaise des diplômés de l'Ecole secondaire Confédération. Son enquête a prouvé que les élèves d'intelligence supérieure et d'intelligence moyenne ont des résultats comparables à ceux des diplômés des écoles anglaises.

Le deuxième document soumis au comité consultatif est le travail d'un comité spécial composé de parents et de professeurs, comité qui devait déterminer les buts et les objectifs des classes de langue française. Leur rapport a été soumis, mais avant qu'il soit rendu public, il devra être traduit en anglais et présenté au Conseil scolaire public de Niagara Sud.

FLORENT LALONDE
Animateur socio-culturel



VENDEUR OU VENDEUSE DEMANDE

immédiatement dans la région de Toronto
Pour plus de renseignements, téléphonez à:

449-1470

Et demandez M. PATOCKA, Directeur des Ventes.

FLORIDE

Vous aussi venez et demandez-moi pourquoi de plus en plus de francophones achètent des biens immobiliers en Floride!

Peut-être à cause de conditions tres intéressantes telles que:

- le tres bas intérêt de 7 pourcent
- l'hypothèque ouverte
- les terrains vastes 1/4 d'acre minimum
- le soleil - la pêche - le golf et le tennis!

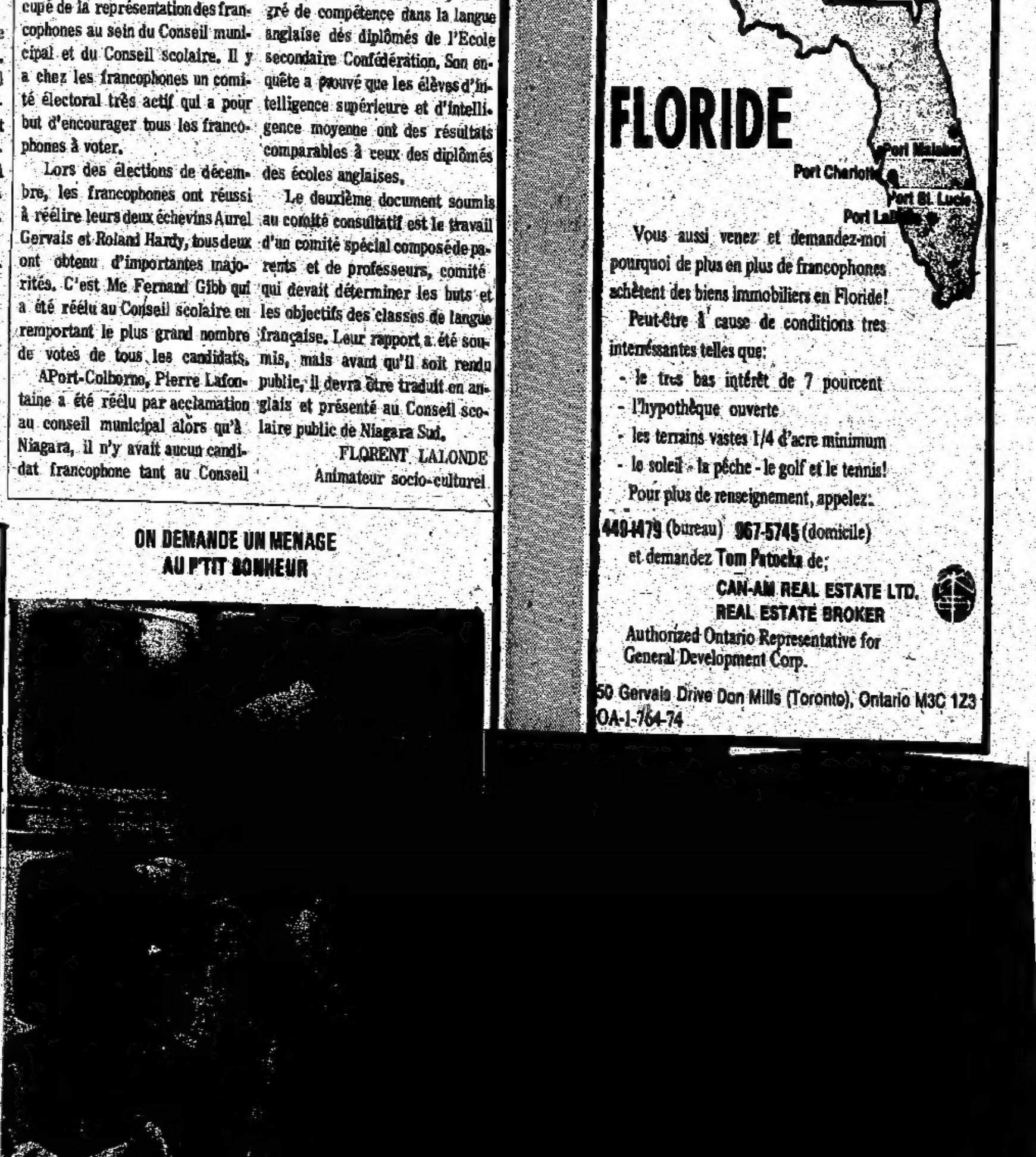
Pour plus de renseignement, appelez:

449-1479 (bureau) 967-5745 (domicile)
et demandez Tom Patocka de;

CAN-AM REAL ESTATE LTD.
REAL ESTATE BROKER
Authorized Ontario Representative for
General Development Corp.

50 Gervais Drive Don Mills (Toronto), Ontario M3C 1Z3
OA-1-764-74

ON DEMANDE UN MENAGE AU P'TIT BONHEUR



IVES FORTIER, annonceur à Radio-Canada interprète le rôle d'Horace, inventeur de tables, dans cette comédie de Jean de Létraz, à compter du 14 février.

PATINTHON COURRIER SUD

Dans le cadre du Carnaval d'hiver de la Chasse-Galerie, la Coopérative Presse-Sud organisait les 25 et 26 janvier, un patinthon, au profit de Courrier Sud. En dépit de la mauvaise température, samedi soir, l'expérience est venue enrichir le journal d' une somme approchant les $1500. Merci aux participants, merci aux commanditaires ... en nommer quelques-uns, le premier ministre de la province, Monsieur William Davis, l'ACELF, la compagnie VideoArt Productions, Monsieur Maurice Demers ... il serait trop long de les nommer tous. Les gagnants ? Tout de suite : Mlle Sarah Carson de l'Ecole Sainte-Madeleine a remporté la plus nouvelle encyclopédie Grolier, conçue et publiée en français, Le livre de la Connaissance, en 15 volumes; madame Michèle Larose a gagné une magnifique paire de patins offerte par Paul Wilson Sportwear. Nos patineurs venaient d'Oshawa, de Georgetown, Oakville, Burlington et bien sûr, de Toronto.

Le bilinguisme

par Jules Tessier

Cette conférence de M. Jules Tessier de Radio-Canada a été prononcée devant les membres du Club Richelieu de Toronto.

'Un bilingue parfait, selon une formule qui nous est chère, est généralement, chez les Canadiens français, un monsieur qui ne sait pas son français.' Groulx, p. 35 IVe : Mémoires

Il y a évidemment de notables exceptions, à commencer par ceux de nos premiers ministres qui trouvèrent dans leur berceau, déposé près de leur oreiller, par des mains maternelles - écossaises ou irlandaises - le don incomparable du bilinguisme congénital.

Il s'agit, on l'aura deviné, par ordre chronologique, de Sir Wilfrid Laurier, du très honorable Stephen Saint-Laurent et de monsieur Pierre Elliot-Trudeau. Encore que Sir Wilfrid possédait admirablement bien l'anglais, mais ne parlait et n'écrivait qu'imparfaitement son français, paraît-il. Qu'à cela ne tienne, puisqu'avec monsieur Trudeau, on a enfin atteint à cet idéal de bilinguisme intégral, où les deux langues sont premières, sans que l'une n'ait jamais préséance sur l'autre. Et il ne nous reste qu'à admirer l'aisance avec laquelle le Premier Canadien répond alternativement aux journalistes du 'Devoir' et du 'Globe and Mail', et il nous plonge carrément dans le ravissement lorsque sous les lambris dorés de la Chambre des communes, on entend résonner, avec le plus pur accent de la London School of Economics, le désormais 'Fuddle Duddle', alors que la veille, en puisant parmi les expressions d'une gauloiserie bien de chez-nous, il avait convié les gars de Lapalme à manger ..., le tout débité avec une 'maestria' propre à faire pâlir d'envie une héroïne de Michel Tremblay.

Mais il n'en va pas de même pour nous du commun qui devons alterner, faire la navette entre deux langues dont l'une est maternelle et l'autre seconde, nous qui devons être particulièrement vigilants pour que la langue et la culture secondes restent à leur place qui n'est pas la première.

Etre bilingue, pour un Canadien français, c'est un idéal, une hantise, une obsession. Qui n'a entendu au cours de sa jeunesse le slogan tant de fois répété pour stimuler l'ardeur de l'écolier qui n'a le même enthousiasme que ses parents pour l'anglais : 'un homme bilingue en vaut deux ...' Ici, il faut tout de suite préciser que partout ailleurs qu'au Québec, et encore, le bilinguisme est une nécessité. Les Ontariens d'expression française sont condamnés au privilège de devenir bilingues. Pour eux ne se pose donc pas la question de la motivation pour l'anglais, aussi je n'insisterai pas sur les avantages du bilinguisme, puisqu'en Ontario on n'a pas le choix, et qu'une abondante littérature chante sur tous les tons, toujours dans le mode majeur, les privilèges automatiquement accordés à celui qui possède deux langues, à croire parfois que le bilinguisme peut même suppléer à l'intelligence.

Le bilinguisme comporte des dangers. Et ça commence par une petite histoire vécue ... Dans une salle de cours, à l'université. Le professeur aligne inlassablement des symboles phonétiques au tableau. Nous sommes une matinée d'automne, je me laisse glisser dans une douce torpeur, mais voici que le professeur, à brûle-pourpoint, interpelle son auditoire : 'Comment une langue disparaît-elle ?' Encore ahuri et avant que je n'aie eu le temps de me ressaisir tout à fait, il enchaîne :'Une langue disparaît de deux façons : lorsque cessent d'exister ceux qui la parlent. C'est le cas du vieux provençal, plus guère utilisé, parce qu'on a proprement trucidé ceux qui l'employaient, à cause de leurs croyances religieuses.

La deuxième façon, c'est l'assimilation. Le bilinguisme est une façon de mener à l'assimilation et c'est pourquoi les Québécois ont la trouille actuellement, parce qu'ils sentent leur langue menacée par le bilinguisme; les peuples bilingues, ça n'existe pas !'

Il existe, inhérente au bilinguisme, une loi fatale, sans exceptions, tous les linguistes sont d'accord pour le reconnaître : le groupe minoritaire, peu à peu, est aspiré par le groupe majoritaire. Il se produit une espèce d'osmose à sens unique, quasiment imperceptible, parce qu'on ne bascule pas dans l'autre communauté linguistique 'en criant lapin', en avalant son verre de 'Tang', un beau matin. Ca se fait doucement, par la voie royale du bilinguisme.

Le 'pattern' est très simple, classique. On a d'abord affaire à une génération d'unilingues francophones. Pour des raisons qui diffèrent légèrement selon qu'on est Québécois ou Ontarien, la génération suivante sera bilingue. On peut déjà commencer à s'inquiéter, et il suffira souvent d'attendre une autre génération pour constater une permutation de la langue maternelle : c'est l'anglais qui est devenu la langue avec laquelle on se sent dans sa peau, l'autre a été reléguée au rang de langue seconde, très secondaire parfois. Encore une génération, peut-être deux, et on aura affaire à des unilingues anglophones dont le nom même, Gordon Tremblay, Nelson Vaillancourt, claironnera haut et fort la réussite. A peu près jamais, de bilingue qu'on était, va-t-on redevenir unilingue francophone : ce serait rétrograder.

Et d'autre part, on perpétue pas pendant bien longtemps des générations de bilingues : c'est difficile de maintenir deux langues en équilibre. Linguistiquement parlant, le bilinguisme n'est pas économique, tôt ou tard on va revenir au système unilingue, le plus simple, le plus normal, le plus naturel. Il y aura toujours ceux que j'appellerai, pour faire court, les 'intellectuels'. Ceux-là résisteront plus longtemps que les autres, parce qu'ils sont animés par des motifs d'ordre culturel, ou, plus prosaïquement, parce qu'ils appartiennent à la fonction publique fédérale. Mais lorsqu'on parle d'un peuple, d'un groupe ethnique, les 'intellectuels' y sont une minorité - privilégiée peut-être - et c'est la masse du peuple qui décide, et les peuples bilingues, ça n'existe pas, répétons-le.

Un anglo-canadien peut accepter et à forte dose l'enseignement du français. Dans le milieu nord-américain, ni sa langue, ni sa culture ne peuvent être mises en péril, vu la disproportion des forces en présence. De toute façon, le bilinguisme est beaucoup moins attirant pour les anglo-canadiens, car l'anglais continue à jouir d'un prestige éminemment supérieur au français, et la pseudo-égalité entérinée par un texte de loi n'est qu'un trompe-l'oeil. Pour les francophones, il s'agit d'un bilinguisme de PROMOTION, alors que les anglophones sont confrontés à un bilinguisme de CONCESSION, voire même de RESIGNATION. Il s'agit pour eux d'un pis-aller, d'une mesure à laquelle on se soumet à contre-coeur. Il n'y a qu'à songer aux pleurs et aux grincements de dents de ces pauvres fonctionnaires d'Ottawa qui suivent des cours de français à même-

Jules Tessier

vont passer six semaines dans la vieille capitale, aux frais de l'Etat. On peut leur reprocher poliment la désinvolture avec laquelle ils lachent le mot 'discrimination', alors qu'on leur demande simplement d'apprendre le français, dans conditions idéales.

Nous, francophones, acceptons de nous faire bilinguiser avec infiniment plus de bonne volonté et de reconnaissance, et ça ne date pas d'hier. Gaston Dulong note que : '(...) dès 1819, les habitants de Kamouraska où il n'y a aucun anglophone, réclament un professeur capable d'enseigner l'anglais à leurs enfants; les deux-tiers des signatures sont des croix ... Un peu plus tard, en 1840, le Séminaire de Nicolet inaugure un cours exclusivement anglais et, deux ans plus tard, à ce même séminaire, à la récréation du soir, tous les élèves ne doivent parler que l'anglais. La même chose se répète dans d'autres collèges et séminaires du Québec pendant la dernière moitié du XIXe siècle et pendant le premier tiers du XXe siècle.'
(L'anglicisme au Canada français, 1967)

Plus ça change, plus c'est pareil. Plus près de nous, ici même à Toronto, au Collège Glendon, les étudiants québécois venaient toujours plus nombreux, d'année en année, pour apprendre l'anglais, et ce pratiquement à leurs risques et périls, sans bourses ou prêts, au début en tout cas, alors que le nombre des anglophones diminuait sans cesse, eux à qui on offrait le français sur un plateau d'argent, à leur porte. De peur d'aboutir à un échec total, on décréta, au cours de l'hiver 1971, que les cours de français ne seraient plus obligatoires pour les étudiants anglophones : bilinguisme de PROMOTION, bilinguisme de CONCESSION.

Une autre loi propre au bilinguisme : lorsqu'un peuple s'avance dans cette voie, il faudrait lui fournir des panneaux indicateurs pour le prévenir que quelque part sur la route, il existe un point de non-retour au - delà duquel sa langue est irrémédiablement perdue.

Il ne faut pas perdre de vue que le bilinguisme, en soi pénible, compliqué, coûteux, est imposé pour le que le noyau des unilingues francophones se rétrécit, le bilinguisme devient de moins en moins nécessaire. Le jour où on se rend compte qu'une seule langue suffit pour se faire comprendre partout, on largue l'autre langue.

On a déjà une illustration de ce principe en Ontario, et surtout à Toronto. Les Torontois d'expression française, en pratique, sont tous plus ou moins bilingues, et on a beau faire des colères à l'Hôtel de ville, l'administration municipale fait la sourde oreille et continue à offrir ses services en anglais, et à l'occasion en italien, en allemand, en ukrainien, parce que ces messieurs savent très bien qu'on rouspète pour une question de droit, de principe, mais un tel point de vue a bien peu de prise chez des gens qui sont essentiellement pratiques.

A titre d'exemple, un jour à Radio-Canada, je reçois un appel téléphonique d'un organisateur de campagne électorale pour le maire Crombie. On va mettre sous presse un dépliant publicitaire traduit en plusieurs langues, pour bien refléter l'aspect cosmopolite de Toronto. Or, on avait omis d'inclure la version française, et le monsieur de me demander, candidement, et à toute vapeur, 'parce que, enchaîne-t-il, on sait bien que les Canadiens français de Toronto comprennent tous l'anglais, mais en y réfléchissant bien, on s'est dit qu'il serait plus gentil d'ajouter une version française ...'Il n'a pas continué sa pensée, mais il était facile de voir qu'on essayait de rattraper l'oubli, à la dernière minute, de peur de perdre quelques votes dans Cabbagetown ou Don Mills ...

Lorsque les Irlandais fondèrent la ligue gaélique, vers 1885, il était trop tard, ils étaient trop avancés sur la voie du bilinguisme. Le gouvernement et l'université de Dublin ont beau accorder un statut officiel à la langue celtique, dans quelques recoins de l'admirable campagne irlandaise, il se trouve encore des îlots où l'on communique avec l'idiôme des druides, tout comme en Bretagne, mais c'est l'anglais qui est la langue de communication, parce qu'elle est comprise de tous. Les efforts du gouvernement n'y peuvent rien, et les universités, c'est bien connu, se sont donné comme mission de donner asile aux langues en péril et de conserver précieusement les langues mortes pour les donner en pature à leurs chercheurs et spécialistes. Qu'une langue soit récupérée par les universitaires, ça n'est pas nécessairement un indice de sa vitalité.

De même les Belges d'expression flamande ont exigé la division de leurs pays en deux zones linguistiques bien distinctes parce qu'ils sentaient qu'ils étaient en train de se faire bilinguiser au point de mettre leur langue en péril.

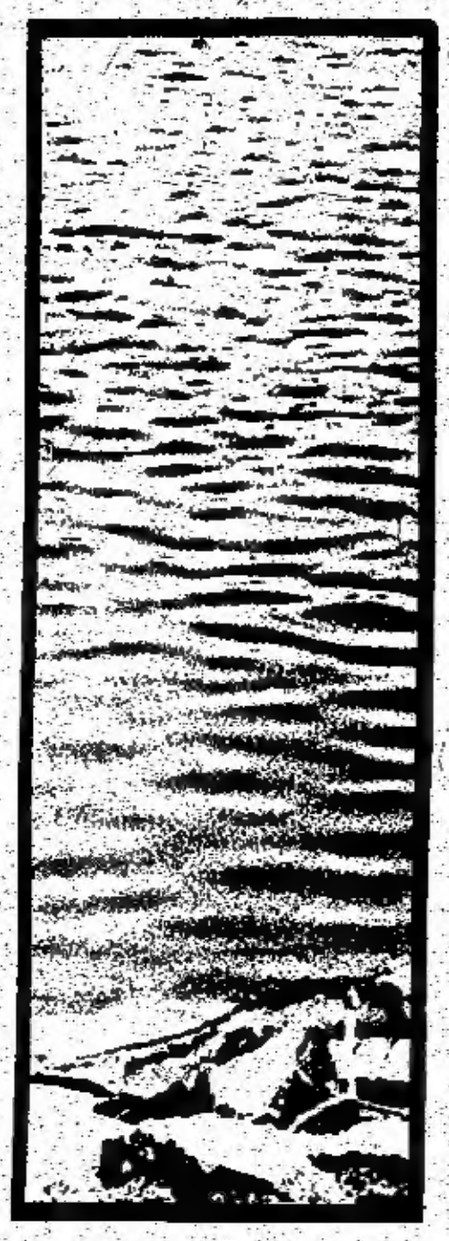
C'est à la lumière de ce principe qu'il faut comprendre la loi 22, qui a fait du français la langue officielle au Québec. Encore que la loi 22 n'est pas bien méchante, et selon l'aveu de monsieur Bourassa lui-même, les anglophones du Québec ont conservé bien plus de droits et de privilèges que les franco-ontariens n'en n'ont jamais eus. Cette démarche, si timide soit-elle, s'inscrit justement dans un effort pour ralentir tout au moins la marche d'un bilinguisme envahissant, afin d'éviter que ne se répète la fable du pot de fer et du pot de terre. Parce qu'en perpétuant le bilinguisme 'from coast to coast' - certains y croient encore, et je respecte leur point de vue - il ne fait aucun doute que notre pauvre pot de terre cuite ne pourra tenir le coup indéfiniment en persistant à faire route, flanc contre flanc, avec le pot d'acier trempé des anglo-canadiens. Il nous faut prendre nos distances, respectueusement.

Les franco-ontariens n'ont pas le choix. Ils n'aiment pas qu'on leur applique le terme de 'minorité', mais quel que soit l'étiquetage, c'est une réalité qui se situe au coeur de leur problématique. Le bilinguisme jouera-t-il contre eux au point de diminuer tout à fait l'Ontario français ? La Francotarie existera-t-elle encore en l'an 3000 ? Je refuse de me soumettre à ce genre de spéculation, à conjecturer sur l'avenir d'un groupe ethnique. D'une façon infiniment plus pragmatique, je pars du fait - car c'est un FAIT - qu'il existe quelques centaines de milliers de franco-ontariens, et qu'il faut leur donner les moyens de rester eux-mêmes s'ils le désirent. La liberté est la valeur par excellence à privilégier, et on ne peut empêcher les franco-ontariens de joindre les rangs de la majorité si telle est leur volonté. D'autre part, il faut, dans la mesure du possible, donner à ceux d'entre eux qui veulent 'élever leurs enfants comme ils les ont commencés' les outils nécessaires pour mener à bien cette tâche. Certains sont d'avis que la radio et la télévision française en Ontario, c'est de la respiration artificielle qui prolonge l'agonie. Peu importe. D'un point de vue purement humanitaire, je dirais, il faut à tout prix donner à la ménagère de WELLAND ou de PENETANG la possibilité de regarder ses 'programmes' de télévision en français.

Il faut que les historiens de l'avenir, après avoir évoqué la triste époque du règlement XVII et de Jeanne Lajoie, soient en mesure d'inclure un chapitre complet qui commencera par la loi sur les écoles secondaires et John Robarts, et qui se terminera par une liste détaillée de tous les droits et institutions nécessaires à l'épanouissement d'une collectivité, même si la conclusion de l'ouvrage n'a rien d'une apothéose propre à susciter un enthousiame délirant

NOUS INVITONS TOUS LES LECTEURS QUI VOUDRAIENT NOUS FAIRE PARVENIR LEURS COMMENTAIRES. NOS PAGES LEUR SONT OUVERTES.

8 arts, lettres et spectacles



C'est par le biais de la biologie que le docteur Hans Selye, médecin, professeur, savant, récipiendaire du Prix Nobel, découvrit un but à l'existence de l'homme et à partir de là développa une philosophie, un système de vie qui tend au bonheur de chacun et de tous. Stress sans détresse (1) est l'aboutissement d'une longue méditation, de nombreuses lectures et d'une vie vouée à la recherche scientifique. Livre d'un savant qui s'adresse à tous, livre simple auquel il faut pourtant un glossaire pour expliquer certains termes savants, livre d'un philosophe, d'un psychologue, d'un homme de lettres, en un mot livre d'un honnête homme qui a lu Montaigne, G.B. Shaw, Claude Bernard aussi bien que les ouvrages plus arides des scientifiques de notre génération.

L'homme tend naturellement au bonheur mais s'il n'y parvient pas toujours, c'est qu'il n'a souvent pas une idée très claire de ce qui le lui apporterait et cela parce qu'il n'a pas une connaissance suffisante de sa nature propre, de son potentiel et de son rythme de vie et que le but qu'il s'est donné est souvent soit trop vague, soit impossible, soit encore trop immédiat. 'Connais-toi toi-même', disait Socrate. Le docteur Hans Selye reprend la même idée et laisse pressentir les possiblités de l'étape supérieure : 'L'homme ne connaît pas de limite quand il travaille à son propre perfectionnement' (p.98). Ce perfectionnement, l'homme ne peut l'atteidre que dans une atmosphère de sécurité. Il doit pour créer cette ambiance éviter 'le stress désagréable ou nuisible' (p.34) qui est 'la détresse'. Il y arrivera en agissant de telle sorte que son comportement lui méritera l'amour de son prochain et par amour il faut entendre, 'tout ce qui est sentiment positif envers une personne, et non pas seulement l'amour presque instinctif qui existe entre l'homme et la femme, ou l'amour viscéral unissant les parents aux enfants. Il inclut également les sentiments de gratitude, d'amitié, d'admiration et aussi de sympathie et de respect, en d'autres termes, la bienveillance.' (p. 132)

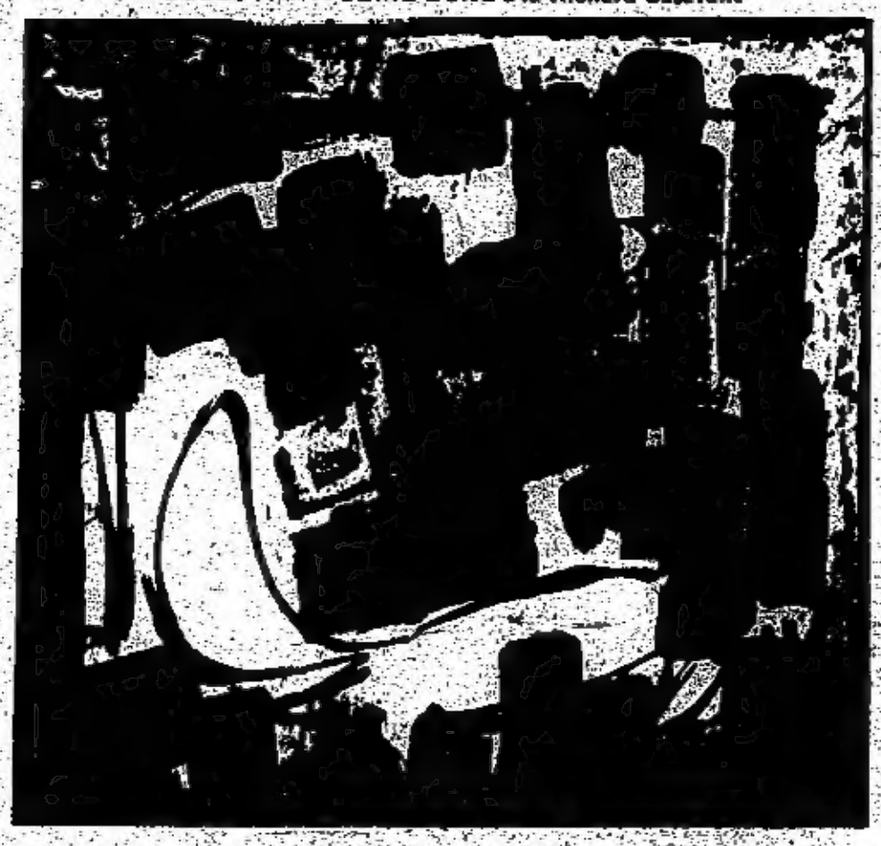
Tant d'altruisme ne va pas sans égoisme de la part du sujet agissant car le but ultime de l'homme dans la vie est de s'exprimer le mieux possible, conformément à propropes talents, et d'en obtenir un sentiment de sécurité. Pour accomplir ceci, vous devez en premier lieu découvrir votre niveau de stress optimal, et ensuite utiliser votre énergie d'adaptation à un rythme et dans un sens conformes à vos aptitudes et à vos préférences innées' (p. 117). Cette philosophie amorale ('Aussi longtemps que le comportement d'un individu ne heurte pas autrui, il devrait être libre de maner la vie qui lui paraît normale'-p.21) ne s'appuie sur aucune théologie mais n'entre en conflit avec aucune car elle ne dépasse pas l'observable : la Nature, l'Homo sapiens. Le docteur Hans Selye redonne à l'homme sa pleine valeur en lui demandant de donner sa pleine mesure. Philosophie de l'action ('L'absence complète de stress est la mort' -p. 35) qui fait de chaque homme qui se réalise pleinement une sorte de surhomme ('Tout peut vous quitter soudainement, argent, proprietés, ou puissance politique à la suite d'une catastrophe imprévisible, mais ce que vous avez appris vous reste à jamais. Vous ne pouvez pas investir plus sûrement que dans le développement de cette capacité à aimer votre prochain. Seule la mort pourrait vous ravir ce bien que vous aurez acquis'-p. 134-135), qui est une sauvegarde autant qu'une règle de vie ('Celui qui excelle dans ce qu'il fait, qu'il s'agisse d'un savant, d'un artiste ou d'un plombier, n'a presque jamais de difficultés à trouver un emploi, si des circonstances politiques ou des persécutions religieuses le contaignent à fuir sans son argent. Souvenez-vous que de tous vos diplômes, votre titre le plus utile est la réputation attachée à votre nom. Vous n'avez de valeur et de sécurité qu'en fonction de vos réalisations passées et de vos capacités actuelles. En d'autres termes, votre valeur est fonction de votre aptitude à 'mériter l'amour de votre prochain'-p.135), qui fait de chacun le centre de son univers et qui rend l'égoisme acceptable et même désirable ('... la motivation la meilleure n'est pas 'aimer son prochain comme soi-même' (ce qui est impossible) mais bien plutôt 'mériter l'amour de son prochain'. Elle vous permet de développer vos talents par les moyens puissants du maintien de la sécurité et de la paix de l'âme. Il est ainsi grâce à une sorte d'égoisme altruiste qui, sans provoquer de sentiment de culpabilité, donne une issue à l'égoisme inhérent à l'être humain; en outre, celui-ci ne sera pas attaqué ou critiqué, vu qu'il est utile à tous.' -p.21-22), telle est la philosophie que propose le docteur Hans Selye.

Ce livre plein de sagesse et qui ne manque pas d'humour renferme certaines 'prescriptions pour jouir pleinement de la vie' (p. 144) dont tout lecteur peut profiter : '... votre objectif majeur devrait être, non pas d'éviter le travail mais de trouver celui qui vous serait un plaisir. Le meilleur moyen d'éviter le stress nuisible, c'est de choisir un environnement qui soit en accord avec vos préférences profondes (épouse, patron, amis) et une occupation que vous pourrez aimer et respecter. C'est la seule manière d'éliminer l'obligation si décevante qu'est la réadaptation continuelle, source majeure de détresse.' (p. 92)

Stress sans détresse est un traité sur le bonheur qui ne pourrait pas voir le jour à un moment plus propice de l'Histoire. Ce best-seller est une invitation à la coexistence pacifique, à l'entraide internationale, à la paix chez soi et en soi. Le docteur Hans Selye nous apprend à vivre dans un monde qui s'épuise, qui vieillit et qui ferait bien de songer à s'assagir.

Pierre Paul Karch

BLUES A LA PLEINE LUNE à la Richard Casavant



Richard Casavant expose jusqu'au 11 février à la Chasse-Galerie. Selon le peintre, cette exposition est le fruit de 10 années de travail. Mon oeuvre exprime un état psyco-émotionnel, un dialogue aux dimensions physiques et spirituelles. Certains tableaux vont de la violence à la tranquillité de l'angoisse et l'anxiété à la liberté réelle.

SOIREE DU CARNAVAL A LA CHASSE GALERIE UN SUCCES MONSTRE

par Francine Robitaille-Marston

C'est par un samedi soir pluvieux que débuta le Carnaval d'hiver de la Chasse-Galerie. Et tous (quelques trente personnes) de chanter péniblement 'Carnaval, Mardi-Gras, Carnaval'. A cette occasion, l'Hôtel de ville de Toronto avait décidé de se faire remarquer et on assista à la première panne d'électricité à la Place Nathan Phillips. Quoi de mieux pour l'ouverture du Carnaval ? Et c'est vers 20 heures que le pauvre Bonhomme a fait son apparition piteuse. Venant de Québec ce dut être pour lui toute une expérience.

En même temps se tenait le patinthon au profit de CourrierSud dont nous parlons ailleurs dans ce numéro. Il y avait foule ... c'est-à-dire cinq ou six patineurs qui faisaient tant bien que mal, quelques tours sur la patinoire recouverte d'eau. Heureusement que le lendemain tout se déroula mieux. Le temps était beau et froid. Les patineurs furent plus nombreux. On en vit de partout. Tous patinaient pour Courrier Sud. Tout le monde se donnait la main C'était merveilleux. Quelques enfants déguisés en costumes multicolores étaient venus rencontrer le Bonhomme. Nicole Plante De Luengo animait des groupes de danses folkloriques. On tenta de créer un climat carnavalesque, mais c'était quand même un peu difficile car les francophones étaient beaucoup moins nombreux que les anglophones en ce beau dimanche après-midi et on avait peine à se retrouver. C'est dommage, un peu plus nombreux c'eut été fantastique !

C'est le lundi que débuta la semaine canadienne-française au Collège Scarborough. Le but de cette semaine était de sensibiliser les étudiants à la culture française. La réception ne fut pas extraordinaire. Les animateurs furent accueillis avec réserve. Les étudiants avaient fait peu de publicité et manquaient d'organisation.

Le mardi, les écrivains Victor-Lévy Beaulieu et Michel Garneau vinrent à la Chasse-Galerie présider au lancement de leurs derniers livres, lesquels ... ironie du sort ... n'étaient pas arrivés. Ce qui n'empêcha pas la rencontre d'être des plus agréables. (Voir dans ce même numéro l'entrevue de Mireille Heynemann avec les écrivains). Le soir, le bal populaire à Scarborough ne fut malheureusement pas une réussite. (Ceux qui y étaient se sont cependant fort amusés.) Peut-être était-ce mal choisi d'avoir un bal un mardi soir ?

Le lendemain, nouvel essai de la part des animateurs à Scarborough. Il s'agissait de présenter des films. Le matin, personne ne vint, ce n'est que tard dans l'après-midi qu'on découvrit un certain intérêt dans ces films canadiens-français. On tenta d'expliquer aux étudiants la différence entre canadien-français et québécois. Explication devenue nécessaire, puisque ceux-ci croyaient assister à une semaine 'québécoise'.

Les Séguin, couple de chansonniers québécois bien connus des gens de la région, furent bien accueillis en soirée.

Ce sont les enfants qui ont redonné du coeur aux animateurs le lendemain matin, puisque le jeudi était leur journée. Il en vit bien 1000 au Collège, ce jour-là, et on a même dû en refuser plusieurs. Trois ateliers étaient en activité : les marionnettes, créativité en art et les films. Ce fut une journée réussie.

Le vendredi, les animateurs ameublèrent l'exposition de livres à Scarborough et restèrent à la Chasse Galerie. Le travail de pionnier avait été fait, le milieu étant beaucoup trop anglophone pour être intéressé à toute une semaine française. On passa donc la journée à organiser la soirée canadienne qui obtint un succès-monstre. La maison était ouverte à tous. C'était la soirée du Carnaval. Il y avait des chansons à répondre, danses folkloriques, du p'tit caribou, un délicieux restaurant tenu par Monsieur Boulanger du P'tit Gourmet; on pouvait y savourer de la tourtière, des cretons, fèves au lard et d'autres gourmandises québécoises.

Les quotidiens de la ville et la radio s'étaient donné la main pour offrir de la publicité gratuite et c'est grâce à tous ces médias que plus de 1000 personnes passèrent à la Chasse-Galerie, vendredi soir, et ce, malgré une salle comble à Glendon pour un autre spectacle des Séguin, une pleine salle à Oakville où la Troupe Polichinelle présentait Le médecin malgré lui, une danse à la paroisse Sacré-Coeur et un dansethon à Etienne-Brûlé. Et on ose dire qu'il n'y a pas de francophones !!! Allez-y voir, toutes ces salles étaient combles.

Le bilan du Carnaval ? Selon Micheline Saint-Cyr, une belle semaine, moins réussie à Scarborough, mais excellente à la Chasse-Galerie . Des projets ? D'autres soirées canadiennes où on se retrouve entre amis pour revivre un peu ces bonnes soirées d'antan et trinquer ensemble, car si la culture se trouve dans les livres elle se retrouve aussi dans le plaisir et quel meilleur endroit pour s'amuser !

LES DEBUTS D'UN PETIT CHANTEUR

-Qu'est-ce qui t'a le plus impressionné?

-Les acteurs, j'avais le goût de pleurer.

Comment se sent-on lorsqu'à onze ans a la chance unique de monter sur scène au milieu d'artistes de renom et interpréter avec eux un rôle important ?Comment en arrive-t-on là ?

C'est un peu un conte de fée, un rêve basé non pas sur la poésie et le mystère mais sur le travail assidu. Yves Abel m'a livré ses impressions sur sa première expérience de chanteur-soliste.

Yves revient d'Ottawa où il faisait partie d'un groupe de musiciens et chanteurs qui ont présenté au Centre National des Arts The Turn of the Screw, un opéra-concert de Benjamin Britten qui a aussi été un soir au St Lawrence Centre à Toronto. C'est Yves qui jouait le rôle de Miles, petit garçon repris par les esprits dans cette histoire macabre d'Henry James. Les critiques ont été élogieuses. Sous la direction de Mario Bernardi, le groupe, composé de Mary Morrison, Mary Lou Fallis, Kenneth Riegel, Phyllis Curtin et Barbara Shuttleworth a su émouvoir le public et le faire frissonner à maintes reprises.

C'est à sa grande surprise qu'on a choisi Yves pour interpréter ce rôle. Yves étudie depuis quatre ans déjà avec la chorale de l'église St Simon de Toronto sous la direction d'Edgar Hanson. A la suite d'une audition à laquelle on retrouvait cinq autres petits chanteurs de cette chorale, M. Bernardi choisit Yves. Il lui fallait un petit garçon de 8 à 10 ans d'une candeur et d'une musicalité remarquable.

C'est un monde musical que vit Yves. Sa jolie petite chambre est meublée d'un lit et d'un magnifique piano. Il ne lui en faut pas plus pour être heureux, 'D'ailleurs', dit-il, 'personne d'autre dans la famille ne joue du piano, autant l'avoir dans ma chambre.' Ces cinq dernières années, en plus de chanter, il suit des cours privés de piano et étudie la flûte à la Chasse-Galerie. Ses dimanches sont occupés par la chorale puisque le matin celle-ci chante aux offices religieux et l'après-midi, (en plus de deux soirs par semaine) il y a pratique. C'est les yeux tout pétillants qu'Yves avoue que ces pratiques ne constituent pas un travail comme tel mais un plaisir, une détente "... car, je suis en avant ?" explique-t-il, c'est à dire qu'il est le pilier, il a une voix forte et juste et peut ainsi entraîner les autres. C'est une responsabilité très agréable pour un petit chanteur.

Yves étudie au Toronto French School en 7ème année. Tous ceux qui connaissent cette école ne sont pas sans savoir que les étudiants y travaillent très fort. C'est dire que ce jeune enfant apprend très tôt à occuper chaque heure de la journée. Mais quoi de plus agréable que de travailler à ce que l'on aime ? Yves ne se plaint pas, il est heureux. M. Bernardi lui a même demandé de jouer l'été prochain dans La flûte enchantée et il a vraiment hâte de vivre cette seconde expérience dans le grand monde de la musique. Il faut dire qu'il a beaucoup aimé le contact avec les artistes. Tous l'ont aimé et ils l'ont pris sous leur tutelle, lui prodiguant ici et là conseils et encouragements qui l'ont beaucoup aidé.

Il ira aussi cet été, comme par les années passées, au camp de la chorale où alors, 'tout n'est que plaisir et jeu et ... une heure de pratique par jour.'

C'est une vie pleine et intéressante que vit ce petit, dans un monde enchanté de musique, de chant, un monde extraordinaire où l'effort et le travail assidu ont déjà été récompensés.

C'est un beau début dans la vie où bien souvent, cette récompense arrive beaucoup plus tard.

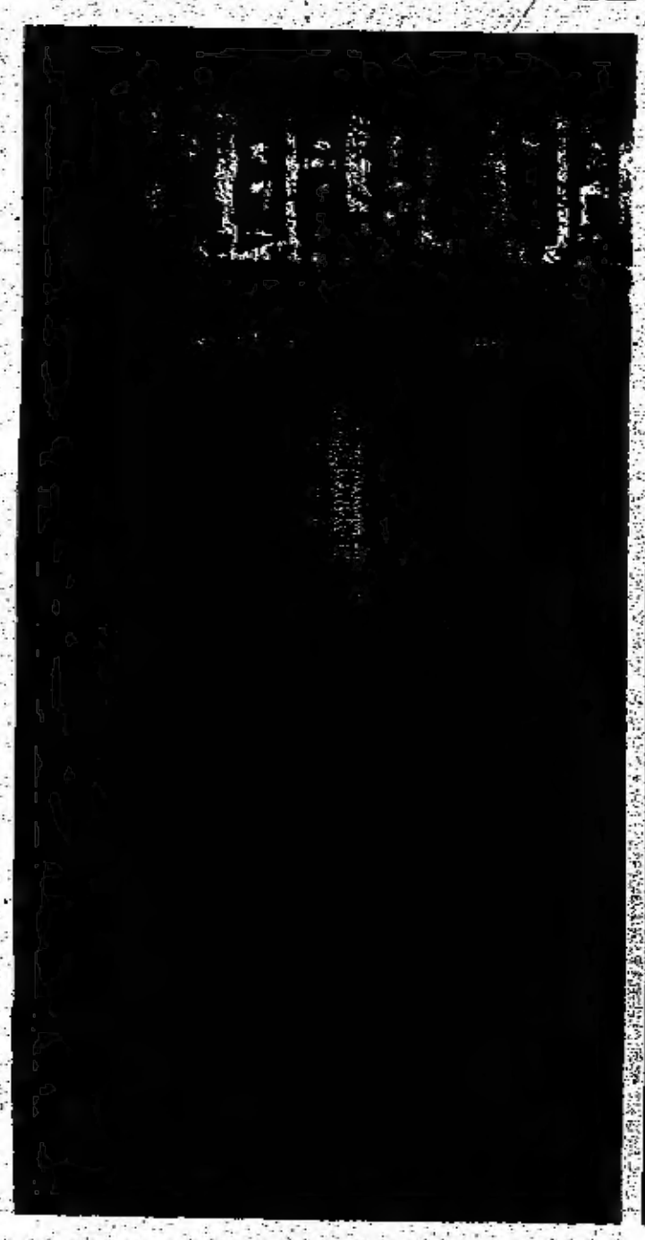
F. R-M.

YVES ABEL

10 radio télévision

CONCOURS D'ADMISSION AU JEU QUESTIONNAIRE, DESTINATION-MONDE

L'IRLANDE, L'ULSTER ET L'EIRE



DESTINATION-MONDE, jeu questionnaire présenté à la télévision de Radio-Canada le jeudi à 21h30, met en compétition quatre concurrents qui doivent faire preuve de connaissances géographiques et touristiques du pays-thème de l'émission. Les participants peuvent gagner de magnifiques prix, dont le gros-lot : deux billets d'avion aller-retour pour la destination de leur choix, y compris les frais de séjour pour vingt-deux jours.

La sélection des concurrents se fait par concours préliminaires dont le prochain aura lieu à Radio-Canada Toronto le mercredi 19 février à 19h30. Conditions d'admission : être citoyen canadien et avoir une connaissance suffisante du français pour répondre aux questions.

Les personnes intéressées peuvent obtenir des renseignements supplémentaires en téléphonant au Service des Relations avec l'auditoire, à Toronto, au numéro : 925-3311 poste 1837. Prière de téléphoner durant les heures de bureau.

Avis Public

Ottawa le 17 janvier 1975

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne annonce la décision suivante qui prendra effet le 17 janvier 1975.

Décision CRTC 75-29

TORONTO (ONT.)
Demande présentée par Mary Alice Stuart représentant une corporation sans but lucratif à constituer afin d':
a) acquérir l'actif de la station CJRT-FM Toronto (Ont.) du Bureau des Gouverneurs de la Ryerson Polytechnical Institute.
b) obtenir une licence de radiodiffusion afin de poursuivre l'exploitation de la station CJRT-FM Toronto (Ont.) avec les modifications suivantes:
ACTUEL
Puissance : 27 000 watts
Antenne : 50, rue Gould, Toronto (Ont.)

PROJETE
Puissance : 50 000 watts
Antenne : 354, rue Jarvis, Toronto (Ont.)

à la cession de la licence actuelle délivrée au Bureau des Gouverneurs de la Ryerson Polytechnical Institute.
Décision : APPROUVE
Le Conseil accorde une licence expirant le 31 mars 1976 aux conditions qui y seront spécifiées. Cette période permettra au Conseil d'examiner toutes les licences MF dans l'esprit de sa politique MF à venir.

Guy Lefebvre
Le Directeur général
Gestion des politiques de licences.

Ottawa le 20 janvier 1975

PROJETS DE MODIFICATIONS DES REGLEMENTS SUR LA RADIODIFFUSION MA ET MF

Suite à l'énoncé de politique du Conseil, publié aujourd'hui, intitulé La Radio MF au Canada - Une politique en vue d'assurer un service radiophonique diversifié, le Conseil publie les documents suivants :

1. Projet de modifications aux règlements sur la radiodiffusion (M.F.).

2. Projet de modifications aux règlements sur la radiodiffusion (M.A.).

3. Une ébauche de formulaire de demande (M.F.) se composant d'une partie I - Général et d'une partie II - Promesse de réalisation.

Ces documents seront étudiés lors d'une audience publique qui s'ouvrira à Ottawa le 11 mars 1975.

Le public, les radiodiffuseurs et tous les intéressés sont invités à faire leurs commentaires sur ces documents. Les commentaires devront parvenir par lettre recommandée ou livraison personnelle au Directeur général, Gestion des politiques de licences, Conseil de la Radio - Télévision canadienne, 100, rue Metcalfe, Ottawa avant le 21 février 1975.
On peut se procurer des exemplaires des documents susmentionnés à la salle d'examen du CRTC (613-996-5414)

Guy Lefebvre
Le Directeur général
Gestion des politiques de licences

Qui sera l'élu? Regardez le Gala du plus bel homme

Après tout, 75, c'est leur année internationale. Aussi les femmes auront-elles droit à une fête de la Saint-Valentin bien spéciale, le vendredi 14 février à 23 heures, à la télévision de Radio-Canada. En effet, lors de la 500e émission de la série **Appelez-moi Lise** qui coïncidera avec le **10e Gala du plus bel homme**, elles pourront voir, admirer (et même y rêver) les 10 plus beaux hommes du Canada; ces « Apollon », ces « Casanova » qui représentent fièrement la crème des crèmes de la noble race masculine. Évidemment, cette invitation s'adresse aux dames et aux demoiselles, mais aussi à tous ces messieurs qui, défavorisés par le scrutin populaire, devront ranger leur « tuxedo » et attendre encore une année.

Évidemment, une question se pose: Qui sera élu? Qui succédera aux grands gagnants des années précédentes, aux Jean Lesage, Richard Garneau, Marcel Masse, Jean-Guy Cardinal, Guy Provost, Jean Taurignan, Guy Parent, Léo Ilial et Pierre Lalonde?

Cette année, préférera-t-on la Chose certaine: ce **Gala du plus bel homme**, animé par Lise Payette, nous en fera voir de toutes les couleurs. On parle même de plusieurs surprises durant l'émission.

Bref, cette émission réalisée par Pierre Monette est un rendez-vous à ne pas manquer.

Alors, marché conclu. Nous comptons sur votre présence pour ce **10e Gala du plus bel homme**, à la télévision de Radio-Canada, et en retour, nous vous présenterons, directement de la Place des Arts, les dix hommes les plus cotés du Canada.

R. G.

Fonction publique Canada | Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

ECONOMISTE 5 - (DEUX POSTES)

Ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources
Secteur de l'exploitation minérale
Ottawa, Ontario

TRAITEMENT : $27 300 - $33 800

DIRECTEUR DE LA DIVISION DES METAUX ET MINERAUX

FONCTIONS: Sous la direction générale du Sous-ministre adjoint (exploitation minérale), du ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources, instaure, met en oeuvre coordonne et dirige la recherche analytique et les programmes liés au domaine de l'économique et de la technologie des ressources; en collaboration avec les conseillers supérieurs au service de son secteur, analyse la politique relative aux produits minéraux et ses implications en ce qui concerne le développement et l'exploitation des ressources non renouvelables du Canada, tout en tenant compte des politiques des gouvernements étrangers et de facteurs comme l'offre et la demande des minéraux au pays et à l'étranger et les changements au niveau de la technologie et des marchés; s'occupe d'identification, d'évaluation et soumet des recommandations en ce qui a trait aux stratégies de mise en marché des minéraux canadiens; planifie, organise et dirige les opérations de la Division des métaux et des minéraux; exécute d'autres tâches connexes.
PRIERE DE RAPPELER LE NUMERO DE CONCOURS: 74-OC-8038 (41) DANS TOUTE CORRESPONDANCE

DIRECTEUR DE LA DIVISION DES RESSOURCES ET DU DEVELOPPEMENT

FONTIONS: Sous la direction générale du Sous-ministre adjoint (Exploitation minérale) du ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources et en collaboration avec les conseillers supérieurs compétents du Secteur, dirige, coordonne et recommande la formulation et la modification des plans globaux de développement économique du secteur minéral; planifie et administre la réalisation des décisions prises au sujet des stratégies et des programmes en matière de potentiel économique des ressources, de mise en valeur des ressources régionales et d'aide dans ce domaine; représente le Ministère lors des réunions fédérales-provinciales portant sur la planification, la gestion et (ou) la négociation d'ententes relatives aux ressources; planifie, organise et dirige les opérations de la Division des ressources et du développement; dirige l'administration de la Loi d'urgence sur l'aide à l'exploitation des mines d'or au nom du Sous-ministre adjoint (Exploitation minérale); remplir d'autre fonctions connexes.
PRIERE DE RAPPELER LE NOMERO DE CONCOURS: 74-OC-8037 (41) DANS TOUTE CORRESPONDANCE

QUALITES REQUISES POUR LES DEUX POSTE :

Les candidats doivent avoir une formation ou une expérience étendue dans le domaine de l'application de l'économique à l'industrie des minéraux, de détenir au moins un baccalauréat et de l'expérience en génie minier, en métallurgie ou en géologie économique. Une attention particulière sera portée aux candidats qui ont une expérience étendue et des connaissances démontrées par leur formation scolaire ou leur expérience en économique appliquée à l'exploitation minérale, ou qui détiennent un diplôme d'études supérieures en économique.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :

La connaissance de l'anglais et du français est essentielle, Ces concours sont aussi ouverts aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer, par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

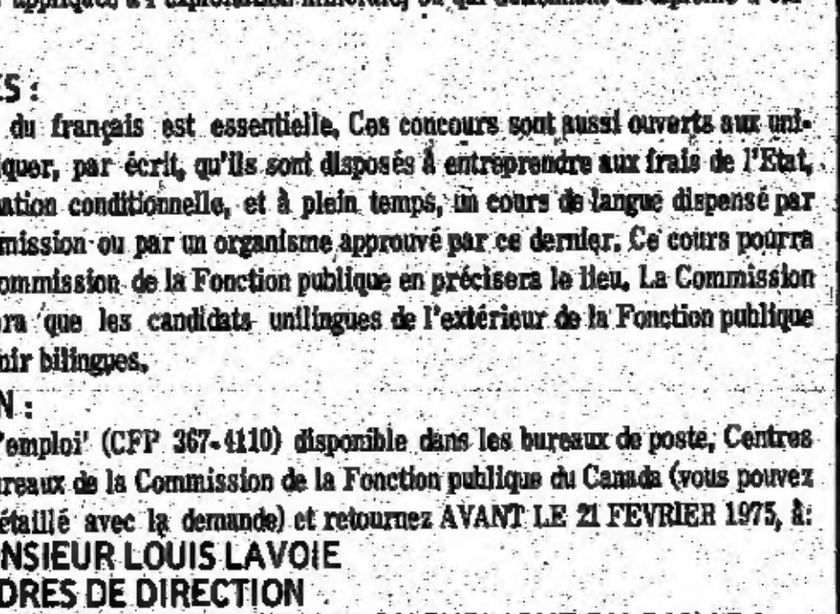
MODALITES D'INSCRIPTION :

Remplir une formule 'Demande d'emploi' (CFP 367-4110) disponible dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (vous pouvez y joindre un curriculum vitae détaillé avec la demande) et retournez AVANT LE 21 FEVRIER 1975, à:

MONSIEUR LOUIS LAVOIE
CADRES DE DIRECTION
COMMISSION DE LA FONÇTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR 'A', PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO. K1A OM7.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

LE C. N. R. S. A TORONTO



Rencontre à l'O.I.S.E. avec MM. (de g. à d.) Edmond Lisle, Directeur adjoint au C.N.R.S., Bernard Poli, Conseiller Culturel à l'Ambassade de France à Ottawa, Etienne Wermester, Attaché Culturel au Consulat de France à Toronto. Stacy Churchill, sous-directeur du Département de la recherche à l'O.I.S.E.

Près de 8000 chercheurs dans toutes les branches de la Science, c'est ce que représentait M. Edmond Lisle, Directeur Adjoint du Centre National de la Recherche Scientifique Française, de passage à Toronto la semaine dernière. Le Canada et la France viennent en effet de signer un accord de coopération visant à promouvoir la recherche et les échanges de chercheurs entre les deux pays.

Le Conseil des Arts et le C.N.R.S. seront chargés de part et d'autre d'encourager la demande et plus particulièrement dans les domaines scientifiques intéressant les deux organismes.

L'heure n'est plus aujourd'hui à la recherche isolée dans des laboratoires jalousement gardés. Et pourquoi recommencer ici ce qui a déjà été étudié ailleurs ?

Echanger, travailler ensemble c'est souvent un gain de temps ; sans compter l'enrichissement intellectuel et humain que toutes ces rencontres peuvent apporter.

Au cours de son séjour à Toronto, M. Edmond Lisle a rendu visite à l'Université de Toronto et York University où il a été reçu successivement par le Dr Clarke de l'Office of Research Administration et par le Dr Harris - Jones du Département de Sociologie.

Enfin une réunion de travail lui a permis de rencontrer à O.I.S.E. M. Jackson, Directeur , et M. Stacy Churchill, sous-directeur du Département de la recherche, et, au Ministère des Collèges et Universités, le Dr Mc Leod.

Avis aux chercheurs qui seraient intéressés, le champ leur est ouvert.

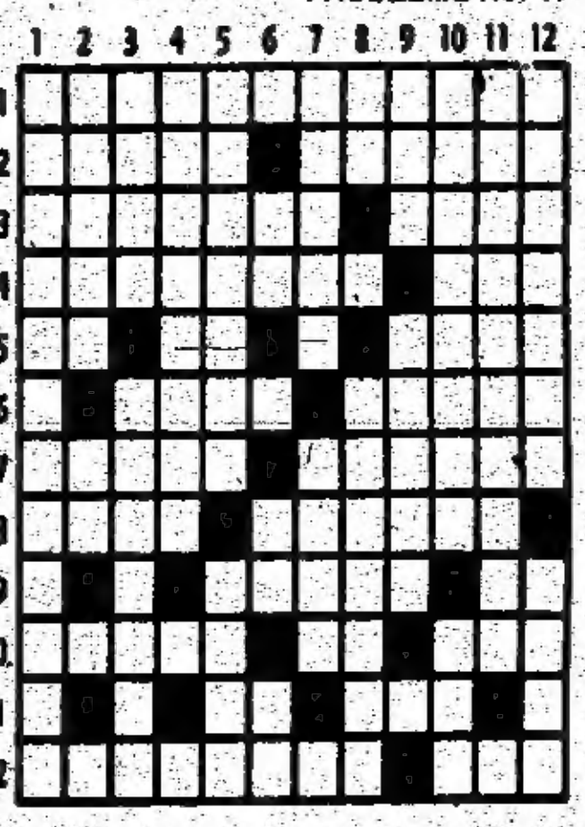
LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN
82 CHURCH
TORONTO
364-4345

mots croisés

ATTRIBUERA CHAQUE SEMAINE
2 best-sellers
a deux lecteurs qui auront la
bonne reponse
CONCOURS CONCOURS

LES RESPONSES DOIVENT MISES A LA POSTE AVANT MINUIT LE 19 FEVRIER 1975

PROBLEME No: 17



HORIZONTALEMENT

1- Passereau de Nouvelle-Calédonie.
2- Autrement. -- Qui rendent services.
3- Sabre incurvé en deux sens opposés. -- Sommet d'une montagne.
4- Meuble pour ranger la vaisselle ordinaire et exposer la vaisselle précieuse. -- Pic des Pyrénées.
5- Interjection. -- Etain. -- Milieu du jour.
6- Enduit imitant le marbre. -- Etoffe de coton croisée.
7- Consignée par écrit. -- Elevée.
8- Fils de Jacob. -- Faire un lattis.
9- Prend pour modèle. -- Altesse Royale.
10- Navire de plaisance. -- Tellement. -- Lettre grecque.
11- Interjection. -- Epoque.
12- Physiologiste américain, né en 1874. -- Fait mourir.

VERTICALEMENT

1- Analyse créée par Freud.
2- Coiffure du pape. -- Squelette.
3- Manche d'un pinceau. -- Support d'écriture permettant la reproduction d'un grand nombre de copies.
4- Automobile.
5- D'une innocence franche (fém.). -- Rivière de France.
6- Mesure de l'âge. -- Symbole du lumen. -- Mercure.
7- Unité anglo-saxonne de masse. -- Céréale.
8- Platine. -- Cordonnier qui fait des chaussures sur mesure.
9- Principale difficulté d'une affaire. -- Manteau de femme, ample et sans manches.
10- Oxyde naturel de fer. -- Gaz.
11- Apporteras un remède à.
12- Alcaloïde de la fève de Calabar. -- Bande de terre qui borde un étang.

Solution problème No.12

Gagnants problème No: 12

Germain Rauthier
Penetanguishene

Patrick Brochart
Toronto

ADRESSER LE TOUT A
COURRIER SUD
64, Rue Charles Est
Toronto, Ont. M4Y 1T1

NOM:.....
ADRESSE:.....
.....
Tél:.....

N'OUBLIEZ PAS QUE CHAMPLAIN EST LA PLUS IMPORTANTE DES LIBRAIRIES DE LANGUE FRANÇAISE EN ONTARIO

Courrier Sud annonces

THEATRE - ACTION

Organisme provincial recherche COORDONNATEUR(TRICE) - administrateur.
FONCTIONS:
1) concevoir planifier et mettre en place les programmes
2) coordonner et animer l'équipe de Théâtre-Action
3) mettre en place et opérer un système de gestion
4) établir et maintenir les relations avec les agences gouvernementales les organismes et groupes de théâtre de la province et autres organismes franco-ontariens
EXIGENCES:
Expérience en gestion connaissance des milieux franco-ontariens, connaissance du théâtre et compréhension du processus d'animation - expérience de travail avec les groupes populaires et aptitudes pour le travail d'équipe.
SALAIRE: à discuter selon les qualifications et expérience du candidat.
Envoyer curriculum vitae avant le 1er mars 1975 -
THEATRE-ACTION
C.P. 353
Station "A"
Ottawa Ont. K1N 6A0.

PHILIPPE "THE HANDYMAN"

Laissez-moi faire ce que vous n'avez pas le temps de faire, Charpenterie, Plomberie, Electricité, etc...
Evaluation gratuites... raisonnables.

Téléphone : 461 - 8578
920 - 2756

OFFRE D'EMPLOI

Cherchons jeune fille bilingue pour travail de bureau à temps partiel. Téléphoner 787-2332.

CONSEIL SCOLAIRE DE NORTH YORK

Requiert immédiatement un instituteur francophone qualifé pour enseigner dans une classe de langue française au niveau élémentaire, 3 et 4ième années.
Prière de téléphoner à M. Robert Campbell,
Directeur de l'Ecole Norman Ingram, 50 Duncairn Rd.,
Don Mills, Ont.
Tél: 444-4261 école ou 294-1332 domicile.

FLIC
FEDERAL LIFE AND CASUALTY COMPANY
Affiliée à The Home Insurance Company
Assurance Vie — Maladie et Accident
161 Eglinton Est,
Toronto 315, Ontario. M4P 1J7
Tél: 483-3696
Directeur, Jules Drouin

COLLEGE PRIVE
A ORIENTATION
VOCATIONNELLE
(pour garcons)

JUVENAT SACRE - COEUR
Cornwall, Ontario

SOUS LA DIRECTION DES FRERES
DU SACRE - COEUR

- pour élèves de 9e et 10e année
(cours académique du ministère de l'éducation de l'Ontario)
- personnel hautement qualifié
- site enchanteur près du Saint - Laurent
- activités de formation physique
artistique
intellectuelle
spirituelle

Au préalable, avant l'admission: tests, entrevues.
Nous communiquerons avec vous pour l'endroit, la date, l'heure.

JE DESIRE OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS. ☐
JE DESIRE OBTENIR UNE ENTREVUE. ☐

NOM :
ADRESSE :
VILLE :
PROVINCE : CODE :

FAIRE PARVENIR A PASTORALE DES VOCATIONS, FRERES DU SACRE - COEUR, 328, rue CHAPEL, OTTAWA, ONTARIO. K1N-7Z3

"J'ai encore dix jours pour y penser."

J'ignorais que je pouvais changer d'avis après avoir signé mon contrat d'assurance-vie et effectué mon premier versement. Entre nous, j'ai l'impression que peu de gens le savent. Mais c'est exprimé par écrit dans mon nouveau contrat. En effet, on m'accorde dix jours depuis le moment de sa réception pour me rassurer sur ma décision.

Comme me l'a expliqué mon assureur-vie, à qui j'en ai parlé immédiatement, il s'agit d'un avantage supplémentaire que la grande majorité des compagnies d'assurance-vie offrent maintenant. On tient d'abord et avant tout à ce que le client soit satisfait de son choix. Pour cela, il est essentiel que son contrat reflète fidèlement l'entente conclue entre lui et son assureur.

Parlez-en à votre assureur-vie. Il vous renseignera avec plaisir. Et si vous désirez en savoir plus long, communiquez sans hésitation avec le Centre d'information de l'assurance-vie. Comme son nom l'indique, le Centre est en mesure de répondre à vos questions et de vous renseigner gratuitement sans la moindre obligation de votre part.

Adressez-vous en toute confiance au Centre d'information de l'assurance-vie. On vous y confirmera entre autres choses que vous avez le droit de changer d'idée.

Le Centre d'information de l'assurance-vie
666 ouest, rue Sherbrooke, bureau 1407
Montréal, Qué. H3A 1E7
On peut téléphoner au Centre sans frais de n'importe quel endroit au Canada.
Il suffit de composer 1-800-361-8070

For information in English:
The Life Insurance Information Centre,
44 King St. West, Toronto, Ont. M5H 1E9
Telephone: 1-800-261-8663

Le Centre d'information de l'assurance-vie.

Un service des compagnies d'assurance-vie du Canada.

Courrier Sud

$9.00

COUPON D'ABONNEMENT
ou RENOUVELLEMENT
D'ABONNEMENT

NOM. .....
ADRESSE. .....
.....
CODE POSTAL. .....
TEL : indicatif regional ( ) .....
CHEQUE OU MANDATE DE POSTE: .....
MONTANT INCLUS: .....

SI CHEQUE OU MANDAT FAIRE PAYABLE A :

HÂTEZ-VOUS!

COURRIER - SUD
64 Charles St. Est
Bureaux 204 et 205
Toronto, Ont. M4Y 1T1

TEL.: 961-3335
(CODE 416)